



RAPPORT D'ACTIVITÉ

ANNÉE 2024



SOMMAIRE

PARTIE I : L'ASSOCIATION SEA35	2
ASSOCIATION SAUVEGARDE DE L'ENFANT A L'ADULTE EN ILLE ET VILAINE – ORGANISME GESTIONNAIRE	2
LE PROJET ASSOCIATIF DE LA SEA 35	2
LES REALISATIONS ASSOCIATIVES 2024 : DES DYNAMIQUES DE RAPPROCHEMENT A L'ŒUVRE	2
1. UN ENGAGEMENT DU SIEGE AU SERVICE DES MISSIONS	2
2. RAPPROCHEMENT ADSEA 22 / SEA 35	2
3. RAPPROCHEMENT A VISEE DE FUSION ASFAD / SEA 35	2
LE POLE MILIEU OUVERT – PMO	3
PARTIE 2 : SYNTHESE DU RAPPORT D'ACTIVITES	4
1. SYNTHESE DES PRINCIPAUX POINTS A RETENIR DU RAPPORT D'ACTIVITES	4
1. PROLONGER LA DEMARCHE QUALITE DU RELAIS SEA 35	4
2. AMBIANCE DE QUARTIER	4
3. ACTIONS CONSTRUCTIVES DANS LES QUARTIERS	4
4. DES VIGNETTES POUR ILLUSTRER	4
2. LES CHIFFRES CLES DU SERVICE	5
PARTIE 3 : L'ANNEE 2024	6
LE RELAIS : MISSION ET PUBLIC	6
LES ACTIONS MENEES EN 2024	8
1. LA DEMARCHE QUALITE	8
2. VILLEJEAN	11
4. MAUREPAS	17
5. CLEUNAY	23
6. CENTRE-VILLE	26
7. BREQUIGNY	32
8. LE BLOSNE	37
9. L'EQUIPE D'APPUI	42

PARTIE I : L'ASSOCIATION SEA35

ASSOCIATION SAUVEGARDE DE L'ENFANT A L'ADULTE EN ILLE ET VILAINE – ORGANISME GESTIONNAIRE

Parc d'affaires la Bretèche

Bâtiment A3

35760 SAINT GREGOIRE

Téléphone : 02 99 77 31 13

Adresse email : sea-siege@sea35.org Site Internet : www.sea35.org

Président : Monsieur Philippe PORTEU de la MORANDIÈRE

Directrice Générale : Madame Maelle DANIAUD

LE PROJET ASSOCIATIF DE LA SEA 35

Notre mission : L'association s'est fixé comme objectif d'agir pour la protection des enfants, adolescents et adultes en difficulté, particulièrement auprès de ceux qui souffrent dans leur milieu de vie d'inadaptations, de handicaps ou d'exclusions.

Nos valeurs : Articulée sur les politiques sociales dans leurs dimensions territoriales et nationales, la SEA35 ne réduit pas son action à un rôle d'opérateur, mais vise une mise en œuvre croisant les regards entre public accueilli et/ou accompagné, professionnels et bénévoles, pour :

- ➔ Prévenir et protéger toute personne en difficulté et faciliter sa promotion ;
- ➔ Observer et comprendre les phénomènes sociaux pour construire les réponses adaptées ;
- ➔ Participer à la coordination de ceux qui agissent sur les problèmes sociaux ;
- ➔ Faciliter les débats qui articulent la dimension technique et la dimension militante ;
- ➔ Inscrire chacun dans une contribution sociale collective en complément de la dimension individuelle.

LES REALISATIONS ASSOCIATIVES 2024 : DES DYNAMIQUES DE RAPPROCHEMENT A L'ŒUVRE

1. UN ENGAGEMENT DU SIEGE AU SERVICE DES MISSIONS

Les services ressources du siège : ressources humaines, comptabilité, personnel administratif, maintenance, direction générale contribuent à la mission de l'association portée auprès des publics par les travailleurs sociaux.

2. RAPPROCHEMENT ADSEA 22/SEA 35

Depuis 2021, l'ADSEA 22 et la SEA 35, ont engagé un processus de réflexion à la demande de l'ADSEA 22 visant une fusion absorption de l'ADSEA 22 par la SEA 35. A l'appui d'un projet de traité de fusion réalisé avec l'accompagnement d'un cabinet externe, de nombreux échanges ont été menés entre les associations, le Conseil Départemental 22 et la PJJ. Au terme de ces échanges et suite à la validation de la proposition portée par l'ADSEA22 dans l'appel d'offre pour porter la mission d'évaluation d'informations préoccupantes, un mandat de gestion a été mis en place à compter du 1^{er} janvier 2025. Les CSE puis l'assemblée générale seront consultés sur le projet de fusion pour une effectivité au 1^{er} juillet 2025.

3. RAPPROCHEMENT A VISEE DE FUSION ASFAD/SEA 35

Depuis septembre 2022, l'Asfad et la SEA 35, ont engagé un processus de réflexion sur un partenariat renforcé pour identifier les opportunités, les risques et les éventuelles modalités d'une coopération renforcée.

Les travaux qui ont été conduits et les échanges qui ont été menés ont permis de mettre en évidence la convergence des engagements et la complémentarité des missions exercées au sein des deux associations.

S'appuyant sur un réel socle de valeurs communes, les associations ont confirmé le désir de se fédérer.

Ainsi, au terme d'une première étape de concertation approfondie, les deux conseils d'administration souhaitent que se poursuivent et que se définissent les éléments de la coopération de demain dans le cadre du processus de réflexion sur un partenariat renforcé.

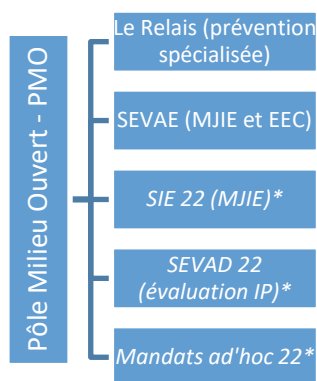
Précisément, en filiation avec ce qui a construit chacune des deux associations, il s'agit de développer des synergies et de nouvelles marges de manœuvre dans le but de s'adapter, de manière anticipée et efficace, aux évolutions du contexte social et économique.

Aujourd'hui, les Conseils d'administration des deux associations ont décidé d'aller plus loin et de viser à la fusion des deux associations dans une nouvelle entité, ceci afin de créer une dynamique porteuse de changement d'échelle, d'innovations et de promotion de la qualité des interventions sociales et ainsi de mieux répondre à des problématiques sociales de plus en plus complexes, dans un environnement politique économique et sociétal en profonde mutation.

L'année 2024 a permis de travailler sur le projet de fusion, les orientations stratégiques et statuts de la future association. Le projet de fusion sera présenté en CSE et en assemblée générale en 2025 pour une effectivité au 1^{er} janvier 2026.

LE POLE MILIEU OUVERT – PMO

Le PMO est consacré à des missions de protection de l'enfance en milieu ouvert. Il est dirigé depuis septembre 2024 par Sabine Toupet, qui a succédé à Bruno Baquet. Si, majoritairement, les missions de prévention spécialisée, les mesures judiciaires d'investigation éducative (et leur pendant administratif, les évaluations éducatives contractualisées), les évaluations d'information préoccupante et les mandats ad'hoc ne font pas « tronc commun » en matière d'exercice professionnel, des ponts se dessinent notamment, autour de l'identification des besoins des enfants et des risques qu'ils encourent. En matière d'exercice professionnel des fonctions de direction, également, des besoins et des ressources complémentaires s'identifient.



*La SEA 35 exercera un mandat de gestion sur les services de l'ADSEA 22 à compter du 1^{er} janvier 2025, le projet étant une fusion absorption de l'ADSEA 22 par la SEA 35 au 1^{er} juillet 2025.

1. SYNTHÈSE DES PRINCIPAUX POINTS À RETENIR DU RAPPORT D'ACTIVITÉS

1. PROLONGER LA DÉMARCHE QUALITÉ DU RELAIS SEA 35

Dans la suite du travail mené depuis plusieurs années, la dynamique d'amélioration continue de la qualité du service rendu par le Relais SEA 35 dans les quartiers s'est prolongée en 2024. Le service s'est ainsi doté d'un logiciel, Traject, qui devra, à terme, lui permettre d'objectiver avec plus de finesse les actions menées avec les publics visés.

Afin de coller aux attendus de la réforme du référentiel d'évaluation de la Haute Autorité de Santé, le Relais SEA 35 s'est soumis à sa première auto-évaluation et en sortira, pour 2025, un plan d'amélioration continue de la qualité qui s'inscrira dans le long court.

Enfin, le travail sur le projet de service a permis d'un côté de sortir un visuel qui permette à tous, habitants comme partenaires, de comprendre ce qu'est la prévention spécialisée et comment elle agit.

2. AMBIANCE DE QUARTIER

L'année 2024, dans tous les quartiers politique de la ville, a vu une flambée de l'installation des lieux de narcotrafic et de la violence inhérente. Tous les habitants ont été impactés, tout comme les intervenants de proximité que sont les équipes de prévention spécialisée et leurs partenaires. Il s'agit alors, à chaque fois, de trouver les adaptations de pratiques nécessaires pour maintenir une présence dans les territoires concernés, d'être disponibles pour écouter celles et ceux qui en avaient besoin, de soutenir les initiatives positives, d'encourager d'autres à émerger.

3. ACTIONS CONSTRUCTIVES DANS LES QUARTIERS

Si chaque équipe a remonté de façon exhaustive les actions de l'année, nous pouvons citer ici : l'ouverture du SPOT à Villejean, l'association des jeunes du quartier, l'aménagement d'une aire de jeux inclusive avec des agents de la ville à Maurepas, la participation de l'équipe de Cleunay à la réécriture du Projet jeunesse de territoire, le parcours Mythos avec l'équipe du Centre-Ville, l'engagement au square Dullin de l'équipe de Bréquigny ou encore l'implantation au sein du secteur Fernand Jacques par l'équipe du Blosne.

4. DES VIGNETTES POUR ILLUSTRER

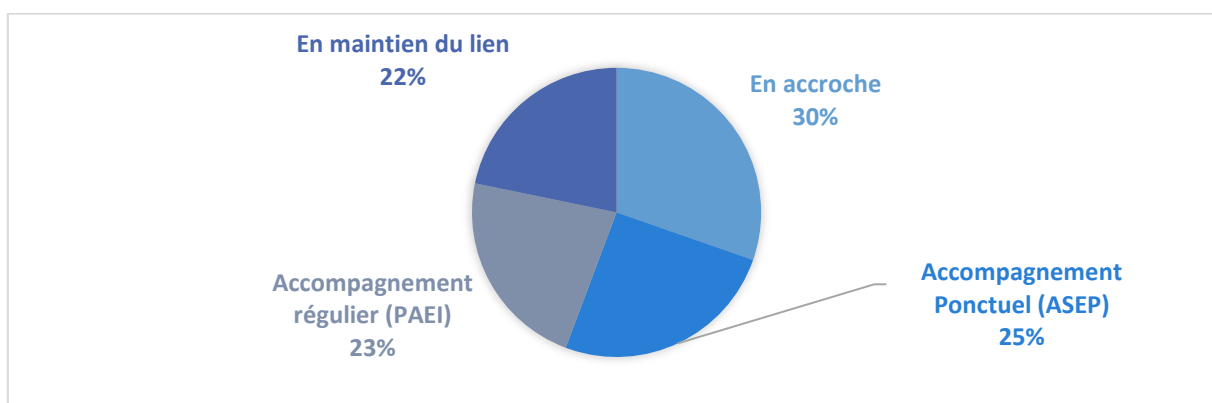
Cette année, chaque équipe a choisi de vous présenter une vignette qui puisse parler un peu plus précisément de ce que font les éducateurs au quotidien, ou plus ponctuellement. Ainsi, vous retrouverez :

Vignette Villejean : Accompagner Madame A	14
Vignette Villejean : Un partenariat avec le collège	16
Vignette Maurepas : Le séjour à Marseille	20
Vignette Cleunay : « Du Brunch Blabla aux Audacieuses et au-delà ... »	25
Vignette Bréquigny : L'atelier « Tricote Papote »	35
Vignette Le Blosne : travail de rue à Fernand Jacques	41

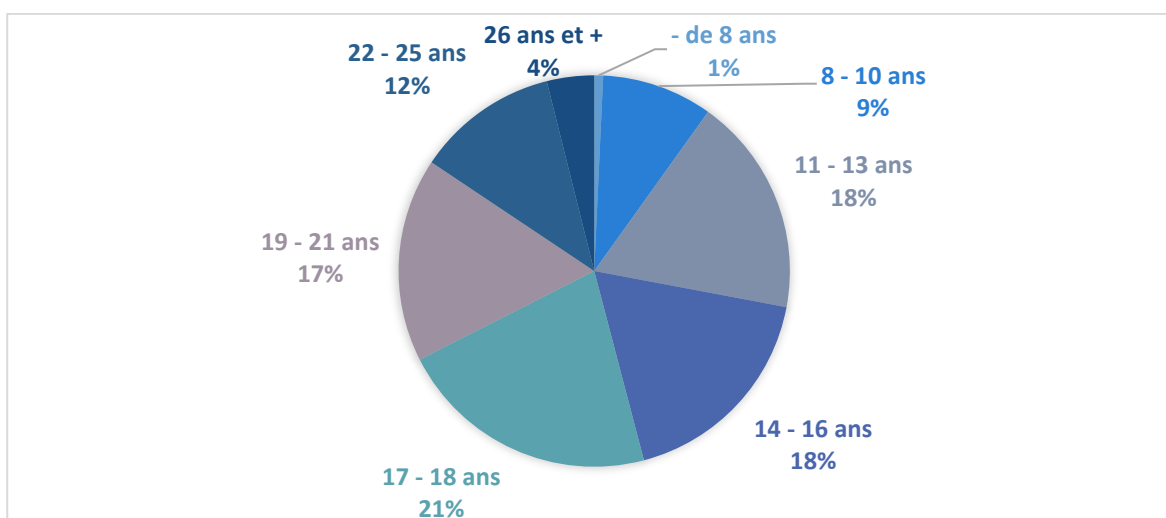
2. LES CHIFFRES CLES DU SERVICE

Nombre de personnes accueillies sur l'année	931 jeunes en lien avec les équipes du Relais SEA 35
Nb d'ETP dans le service	67.2 ETP donc 4 ETP binômes
Typologie du public accueilli	12/25 ans

La nature du lien : la distinction entre les différentes natures de lien est fondamentale en prévention spécialisée. En effet, les « éducateur.rices de rue » ne travaillent qu'avec un mandat nominatif. Rien « n'oblige » donc le jeune en présence à entrer dans un accompagnement éducatif. Les éducateur.rices entrent donc en relation souvent par une accroche (le jeune est rencontré et identifié le professionnel.le), laquelle peut conduire à un accompagnement ponctuel, voir à un accompagnement régulier. Une fois la réponse considérée comme apportée par le jeune, le lien peut se maintenir et permettre le retour, si nécessaire, à la relation éducative. Cependant, il serait réducteur de considérer ce parcours narré comme systématique : le jeune peut arriver avec une demande précise ou encore peut rester en accroche longtemps, et passer en simple maintien du lien.



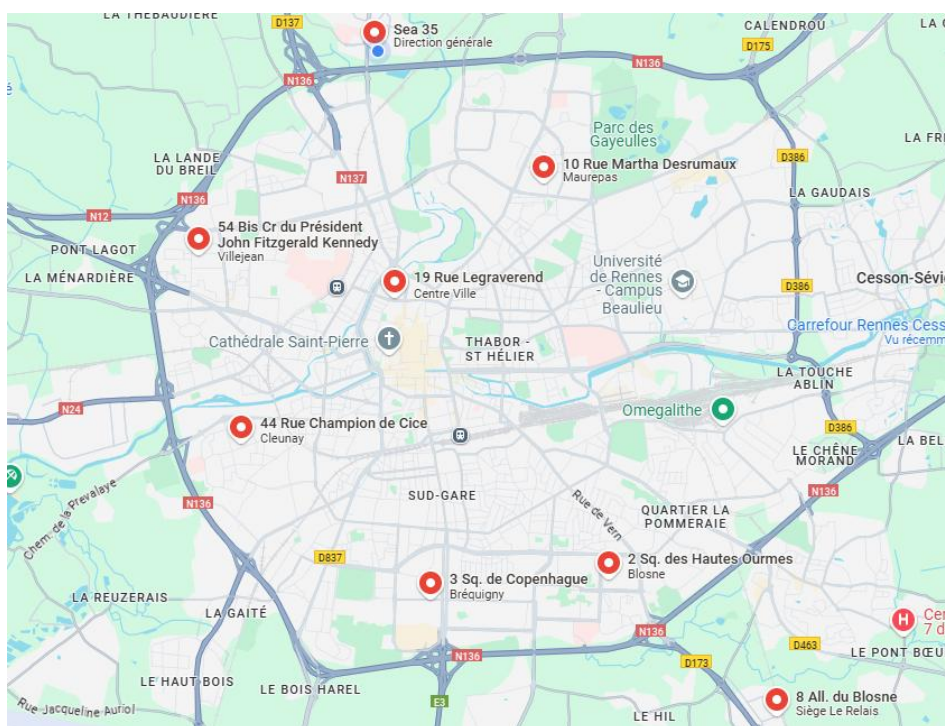
La prévention spécialisée, selon la convention passée avec Rennes Métropole, est missionnée, en Quartiers Politique de la Ville, pour intervenir auprès des 10/21 ans. Cela est porté à 25 ans pour le centre-ville. Ce sont là des cibles prioritaires, mais l'inclusion au sein d'un quartier, auprès des populations comme auprès des partenaires, amène bien souvent à intervenir auprès de tranches d'âge plus étendues :



LE RELAIS : MISSION ET PUBLIC

La mission du Relais (créé en 1963) porte sur la prévention des risques d'inadaptation et d'exclusion par une action visant à appréhender le jeune dans une approche globale (contexte familial, scolaire, environnemental, facteurs de socialisation, ressources) pour l'accompagner dans l'élaboration de son projet de vie. De fait, la mission suppose d'intervenir d'une part tant auprès des individus que des groupes, et d'autre part au travers d'une action sur le milieu de vie des jeunes pour favoriser leur inscription dans leur environnement quotidien.

La Sauvegarde de l'Enfant à l'Adulte 35 (SEA 35) a signé avec Rennes Métropole une convention le 1^{er} janvier 2023 qui la missionne pour six ans pour mener des actions de prévention spécialisée au sein de six territoires, sur chacun desquels est implanté un local :



La mission se décline conventionnellement selon quatre axes :

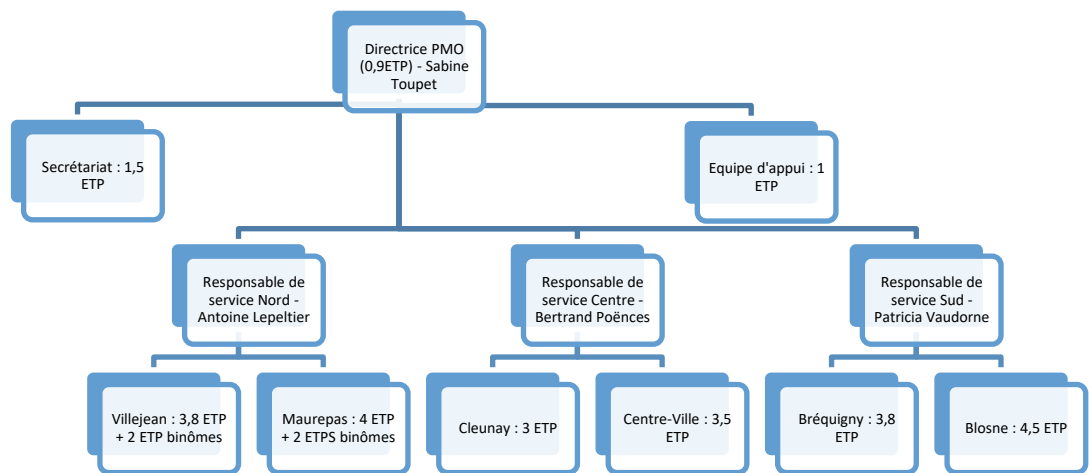
- Prévenir les mises en danger, les risques de rupture, de désocialisation, de reproduction et de récidive ;
- Accompagner vers la responsabilisation, l'autonomie ou l'émancipation ;
- Eduquer par le développement de savoirs, de savoir-faire, de savoir-être ;
- Protéger les mineurs en danger, ou en risque de l'être, en lien avec les services sociaux du département ;
- Observer – analyser – communiquer dans une approche collective partenariale.

Chaque équipe, sur la base d'un diagnostic de territoire, travaille en suivant un projet d'intervention quinquennal, dont l'avancée est présentée annuellement aux partenaires et élus du territoire concerné.

Les actions de prévention spécialisée se déclinent singulièrement en respectant cinq principes fondamentaux :

- La libre adhésion du jeune à la relation éducative proposée ;
- La non institutionnalisation des actions proposées, qui n'ont donc pas vocation à être pérennisées ;
- Le mandat territorial et non nominatif (pas de décision de prise en charge administrative ou judiciaire nominative) ;

- Le partenariat qui permet d'engager des actions en complémentarité des ressources de l'environnement ;
- Le respect de l'anonymat de l'accompagnement tant qu'il est souhaité par le jeune.



LES ACTIONS MENEES EN 2024

1. LA DEMARCHE QUALITE

a. Mise en place de Traject

Le Relais-SEA 35 a pris la décision de se doter, pour l'année 2024, d'un logiciel créé par le Comité National de Liaison des Acteurs de la Prévention Spécialisée (CNLAPS auquel adhère Le Relais –SEA 35) : Traject. Ce logiciel doit permettre à chaque éducateur et chaque équipe de rassembler au travers de données anonymisées les différentes actions individuelles, collectives, de présence sociale, de développement social local qu'ils peuvent mener.

2024 a donc été la première année d'utilisation de Traject. Les données chiffrées remontées ici en sont issues, en grande partie. Ce logiciel a généré, pour une partie des équipes :

- L'appropriation difficile du logiciel et de l'outil par les professionnels d'où des enregistrements qui ne reflètent pas totalement la réalité de l'intervention et des accompagnements ;
- La nécessité de demander l'accord du jeune à être nommé dans le logiciel ;
- La non inscription des jeunes en prise de contact ;
- Le non renouvellement des informations pour les jeunes pour lesquels nous n'avons effectué aucune démarche en 2024.

Force est de constater que nous avons encore, collectivement, un travail d'homogénéisation et d'approfondissement à faire pour une utilisation optimale qui soit le reflet fidèle de nos pratiques. Si elles sont majoritairement l'image de notre année, les données proposées ici ne se veulent pas être ni exhaustives ni parfaitement exactes.

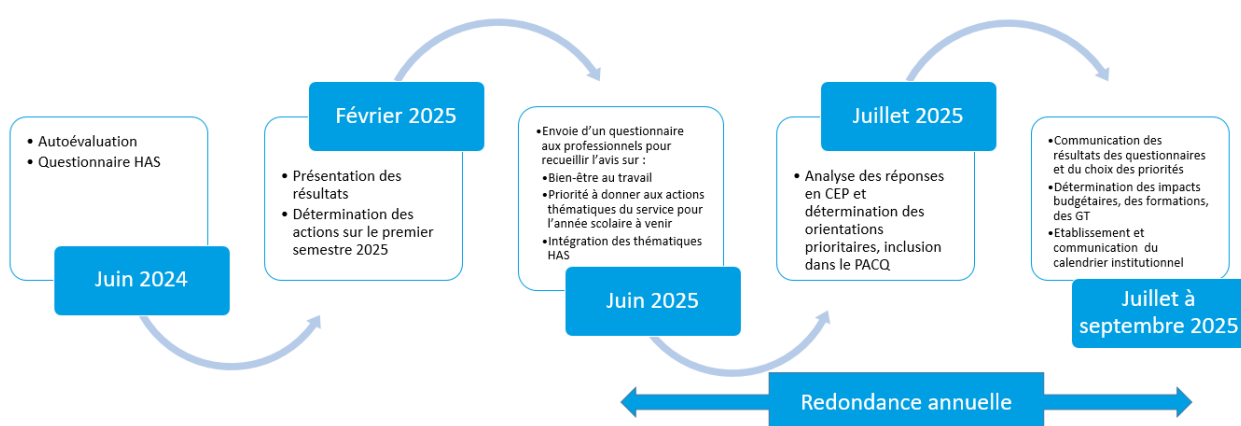
b. L'auto-évaluation

Conformément aux engagements annoncés, une démarche d'auto-évaluation, appuyée sur le référentiel réformé de l'évaluation des établissements et services sociaux et médico-sociaux (ESSMS) de la Haute Autorité de Santé (HAS) a été menée. 28 salariés sur 36 y ont participé via des questionnaires en ligne. Nous présentons ici les grandes lignes des résultats qui déboucheront, en 2025, sur des actions prioritaires :

Chapitre	Grands résultats	Exemple d'actions prioritaires
Droit des personnes accompagnées	Des pratiques respectueuses des droits des usagers, principalement appuyées sur l'oralité de la transmission de ces droits.	Formation charte des droits et libertés Formation secret partagé
Bienveillance et éthique	Des questionnements éthiques soulevés et partagés en équipe en lien avec certaines situations individuelles et/ou les accès au droit commun.	Formation entretien centré solution
Expression et participation des personnes accompagnées	Une participation liée à la libre adhésion comme principe d'intervention	Réflexion long court sur la notion de « participation »
Loisirs et culture	Une connaissance fine et précise des ressources des territoires sur ces questions, une bonne orientation des jeunes	
Co-construction et personnalisation du projet d'accompagnement	Des outils existants, partagés quant à la construction d'un projet pour chaque jeune	Partage plus régulier des outils disponibles
Accompagnement à l'autonomie	Des réponses singulières construites en partenariat pour répondre aux besoins de chacun, mais un manque de ressources du droit commun	

Accompagnement à la santé	Malgré une attention régulière, manque de repères et de réponses aux besoins en santé somatique comme en santé mentale	Sensibilisation intra pôle au référentiel d'évaluation des besoins fondamentaux de l'enfant
Continuité et fluidité des parcours	Une action concertée avec les partenaires et une disponibilité permanente des équipes aux « retours » des jeunes	Objectivation des parcours via Traject
Politique de ressources humaines	Des procédures pas toujours comprises, ni utilisées, manque de lisibilité des informations	Formation aux RBPP Clarification des procédures existantes
Démarche qualité et gestion des risques	Une procédure de signalement des incidents connue, mais peu utilisée. Manque de retour d'expérience en équipe	Clarification et systématisation des démarches d'analyses des incidents

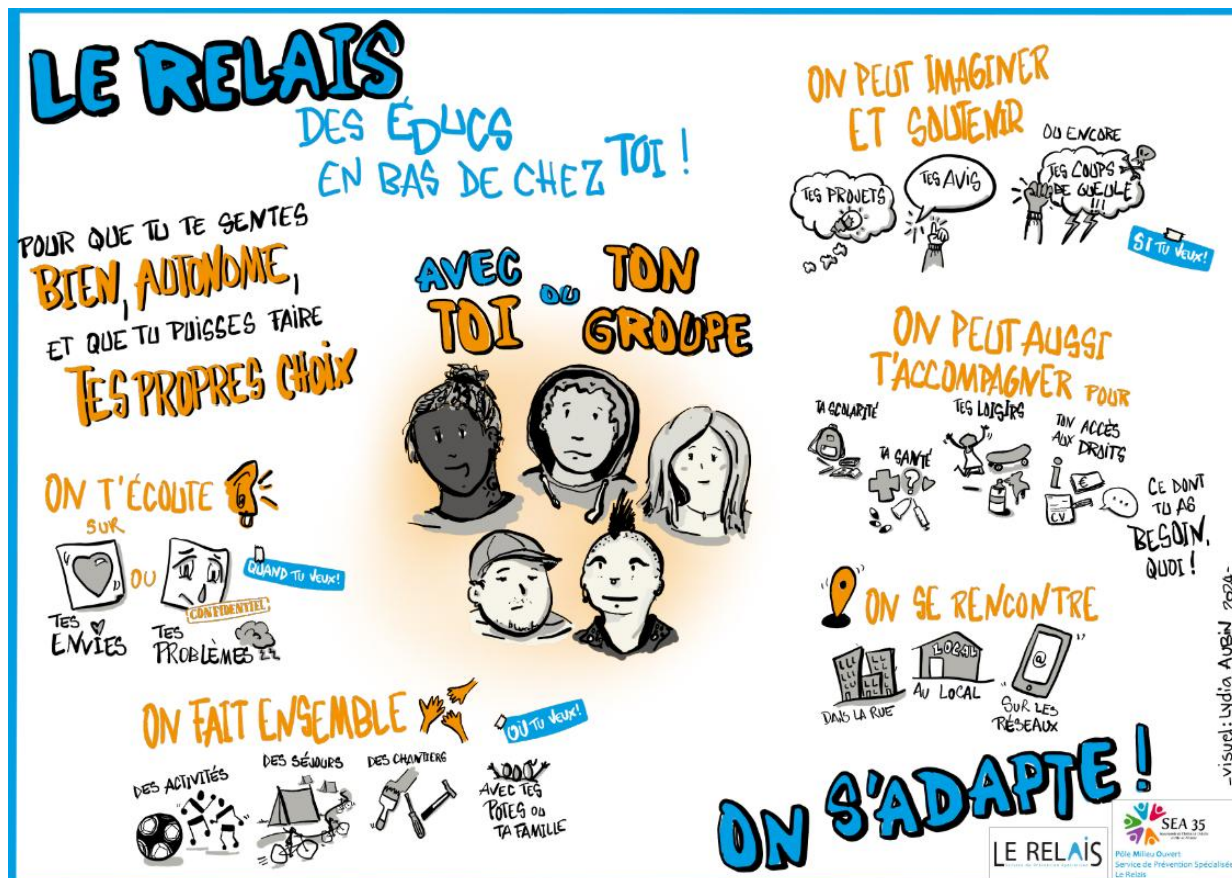
Cette démarche s'inscrit dorénavant dans le schéma suivant :



RBPP : Recommandations de Bonnes Pratiques Professionnelles publiées par la HAS

Le projet de service

Le contenu du projet de service a été rédigé dans l'année 2024. Les équipes travaillent actuellement à la finalisation de cette étape qui devra permettre d'inscrire les éléments de ce projet dans l'illustration ci-après des actions du Relais :



Ainsi, ce fil conducteur de l'action menée pourra non seulement accompagner les équipes dans l'arbitrage des projets déclinés, mais également éclairer la compréhension des partenaires comme du grand public sur les missions du Relais.

2. VILLEJEAN

a. Ambiance quartier

Villejean comme, beaucoup de quartiers prioritaires cette année, a traversé des phénomènes de violence sur l'espace public en lien avec le trafic de stupéfiants. L'équipe du Relais a dû ponctuellement revoir ses pratiques et adapter ses temps de présence et horaires d'activité avec les jeunes. La situation du local, sur la dalle Kennedy au cœur du quartier en fait un lieu de passage régulier pour nombre de jeunes ayant besoin de se confier. Une attention particulière à l'écoute et au repérage des impacts de ce climat chez le public jeune a été portée. Au-delà des précautions adaptées en de telles circonstances, c'est sur les conséquences de la médiatisation du quartier que les travailleurs sociaux du Relais et leurs partenaires se sont mobilisés.

Trois axes traversent le travail éducatif de 2024 :

- La revalorisation de l'image des jeunes Villejeannais, éclaboussée par les retombées de l'impact médiatique des faits divers ;
- L'ouverture pour les plus jeunes vers la découverte d'autres milieux que le seul quartier ;
- Le soutien à l'engagement et aux initiatives citoyennes des jeunes.

b. Actions constructives dans le quartier en 2024

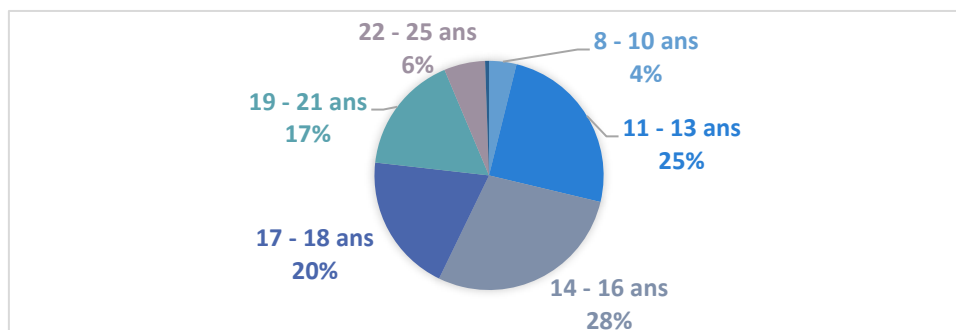
En 2024, à Villejean, on note :

- Du lien avec des structures culturelles et sociales (l'Essor, expos Gacilly, Fest n'mouv, concert sur le local, soirées bien être, présentation d'ouvrages par les auteurs) ;
- Le festival Nos Futurs et prise de parole sur la relation jeunes/police ;
- La mobilisation des parents en fonction des besoins identifiés : 22 départs en colonie avec la Bidouillerie, Les Francas et Aoreven ;
- Le projet mobilité qui allie passage de permis AM et séjour dans un centre de la Police Nationale, avec des chantiers d'embellissement de l'espace public via le budget participatif (avec la campagne de communication en direction des habitants) ;
- L'ouverture du SPOT (chantier, soirées) qui a permis de belles rencontres notamment les soirées « parcours inspirants » où des jeunes adultes de Villejean ayant eu une trajectoire inspirante sont venus en échanger avec les grands adolescents ;
- Des rencontres inter générationnelles au SPOT pour « faire corps face à la dégradation de l'image du quartier » ;
- La rencontre d'associations caritatives par des collectifs de jeunes désirants mettre en place des actions sur le quartier.

c. Les accompagnements individuels

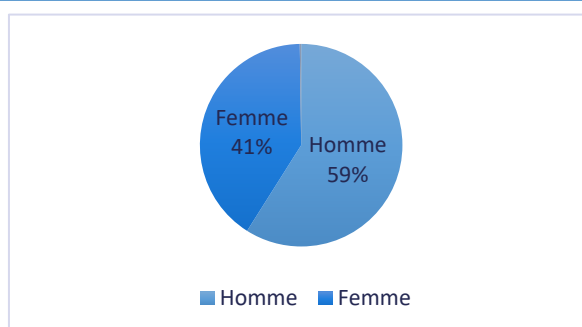
213 jeunes et 15 familles (jeunes couples chargés de famille ou familles monoparentales majoritairement) ont été accompagnés en 2024.

LES AGES



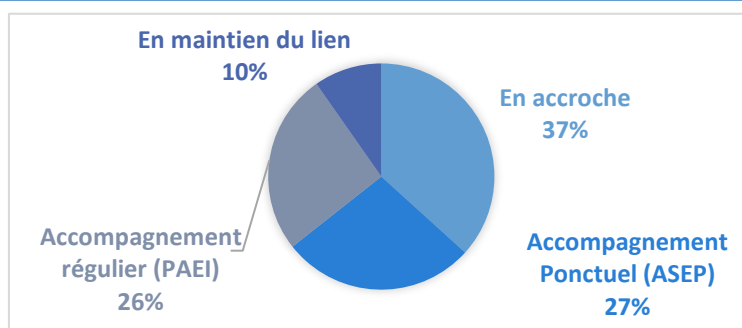
La tranche des 14-16 ans est majoritaire et démontre tout l'intérêt du partenariat avec les collèges en termes de repérage et d'amorce de suivis éducatifs. Pour autant, ces statistiques minorent le travail avec les jeunes de 19 à 25 ans car cela relève d'une approche en collectif d'acteurs visant l'émancipation et l'implication citoyenne plutôt qu'un accompagnement au sens premier du terme.

LES GENRES



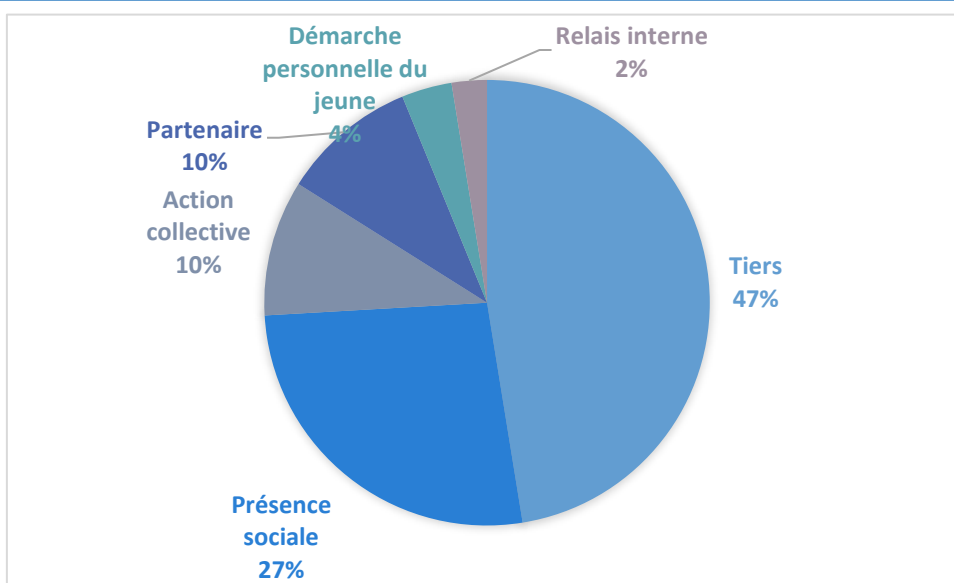
197 garçons pour 140 filles en 2024. Si le nombre de suivis a fortement augmenté la proportion Filles/Garçons reste stable mais il est à noter qu'elle est beaucoup plus équilibrée que ce que relèvent les observations de l'espace public et le taux de fréquentation des structures jeunesse.

LA NATURE DU LIEN



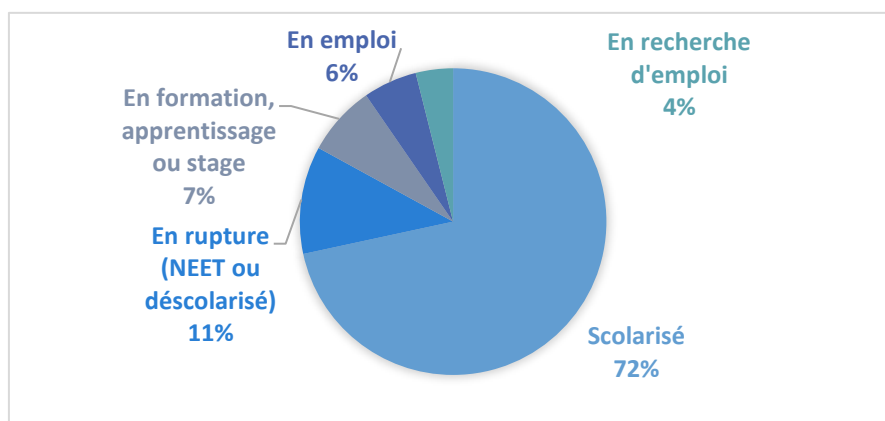
L'accroche éducative se fait majoritairement sur la tranche d'âge collégien alors que les accompagnements réguliers les plus nombreux concernent les jeunes majeurs. Cela illustre bien le temps long dans lequel s'inscrit l'accompagnement en Prévention Spécialisée.

L'ORIGINE DE LA RENCONTRE



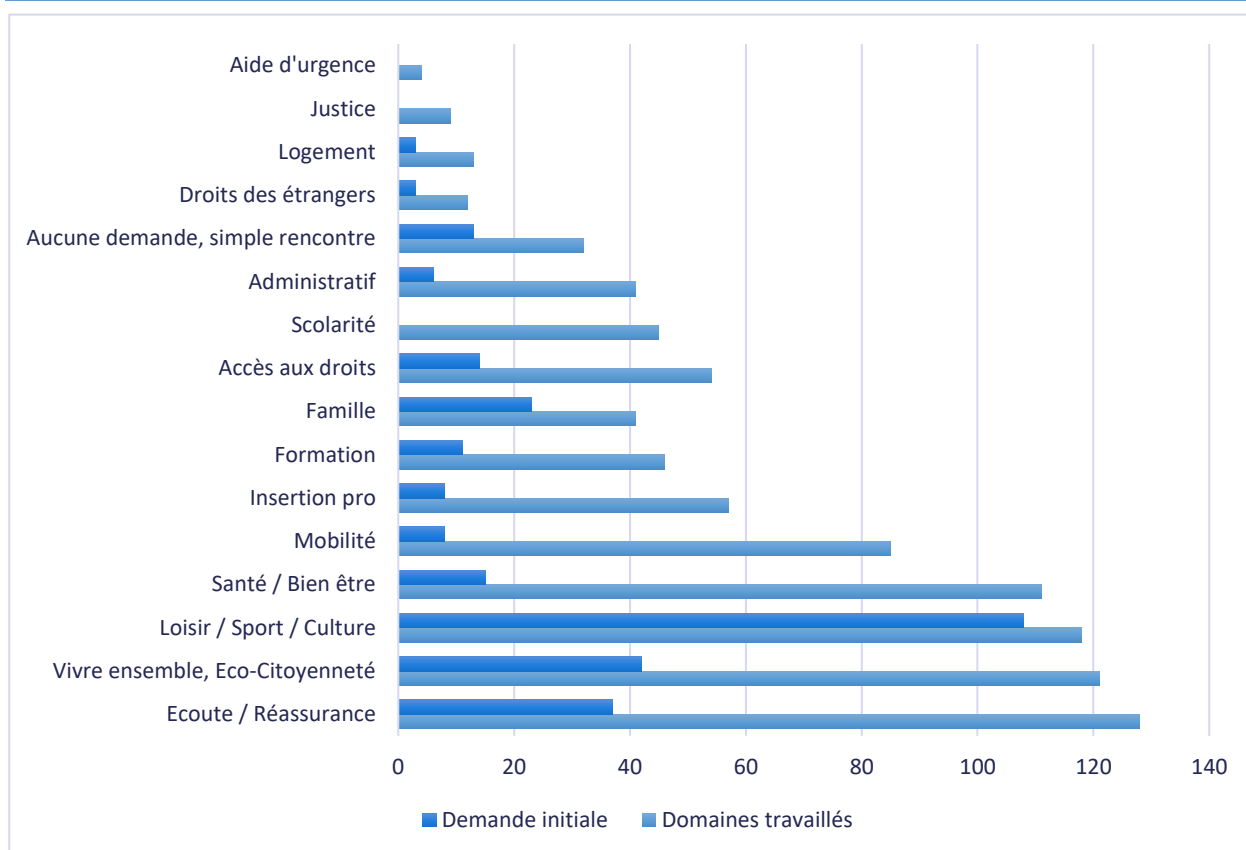
Le fort taux d'orientation par un tiers souligne l'immersion de l'équipe sur le territoire et la reconnaissance de ses compétences par le public jeune. Le lien de confiance est tissé à l'échelle du quartier. La réactivité de l'équipe a permis de mettre en place des accompagnements ponctuels et intensifs sur des situations d'urgence délicates.

LA SITUATION DES JEUNES ACCOMPAGNES



Le travail de l'équipe se situe en prévention et donc en amont des situations de décrochage. C'est pourquoi la grande majorité des jeunes accompagnés (73%) sont scolarisés. Le travail en grande proximité avec les établissements scolaires tels que le collège Rosa Park et le partenariat resserré avec des dispositifs tels que le PRE porte ses fruits.

DE LA DEMANDE INITIALE AUX DOMAINES TRAVAILLES



Cette comparaison entre demandes initiales et domaines travaillés illustre bien l'approche et l'accroche éducative de la Prévention spécialisée : quand, dans l'accroche, la demande de loisirs domine dans l'accompagnement, c'est le vivre ensemble et l'insertion qui sont travaillés.

VIGNETTE : ACCOMPAGNER MADAME A

« Le relais accompagne Madame A, âgée désormais d'une vingtaine d'années, depuis maintenant 6 ans. C'est sa famille, qui connaissait déjà le Relais, qui nous a orienté Madame suite à des révélations d'attouchements qu'elle a pu faire.

Grâce à notre particularité d'intervention nous avons pu être présents pour elle durant les différents moments de sa vie, et ce qu'elle a pu traverser.

Madame A a pu avoir des difficultés à différents endroits : famille, scolarité, décrochage scolaire, relations amoureuses compliquées, grossesse, parentalité, relogement, démarches administratives...

Toujours en orientant auprès des services compétents, nous avons pu accompagner et soutenir Madame au plus près de ses besoins. Madame A sait que, à travers le lien que nous avons pu créer, et notre adaptabilité, nous pouvons être ressource pour elle.

En effet, depuis que Madame A est mère nous la soutenons dans sa parentalité (présence à la maternité, visite à domicile, orientation vers les professionnels compétents, recherches de moyens de garde...), mais également dans ses questionnements en tant que mère et jeune femme ainsi que dans son envie d'insertion.

Sans jamais prendre la place de la Protection Maternelle et Infantile (PMI), de la mission locale ou de l'assistante de service sociale (ASS) qui la suit au niveau du Centre départemental d'action sociale (CDAS), nous pouvons aider à activer ces différents leviers et être des personnes ressources, à l'écoute concernant ses envies, ses difficultés. Nous

accompagnons Madame sur les problématiques nommées ci-dessus, mais aussi dans ses envies de chanter, de prendre soin d'elle, d'extérieur.

De plus, Madame A a été victime de violences conjugales de la part du père de son enfant. Grâce au lien de confiance que nous avons pu créer, Madame A a pu nous en parler et nous l'accompagnons également sur ce point (police, psychologue, avocat...). »

d. Les accompagnements collectifs

SEJOURS

Si de nombreux séjours furent organisés et encadrés par le Relais, un axe de travail sur le soutien et l'encouragement en direction des familles pour des départs en colonies a guidé l'action de l'équipe dans cette visée « d'ouverture au monde »

L'année 2024 pour le Relais de Villejean c'est :

- 22 départs en colonies
- 2 séjours en partenariat (Bis et Ecole Ouverte)
- La base été avec Maurepas en 2024 (38 jeunes en 4 séjours pour Villejean)
- Un séjour prévention routière à Dreux dans un centre de la Police Nationale

CHANTIERS JEUNES

Type	Nb d'actions	Nb jeunes participant aux actions
Chantiers	23	97
> Chantier éducatif	16	75
> Chantier VVV	5	14
> Préparation et évaluation du chantier	2	8

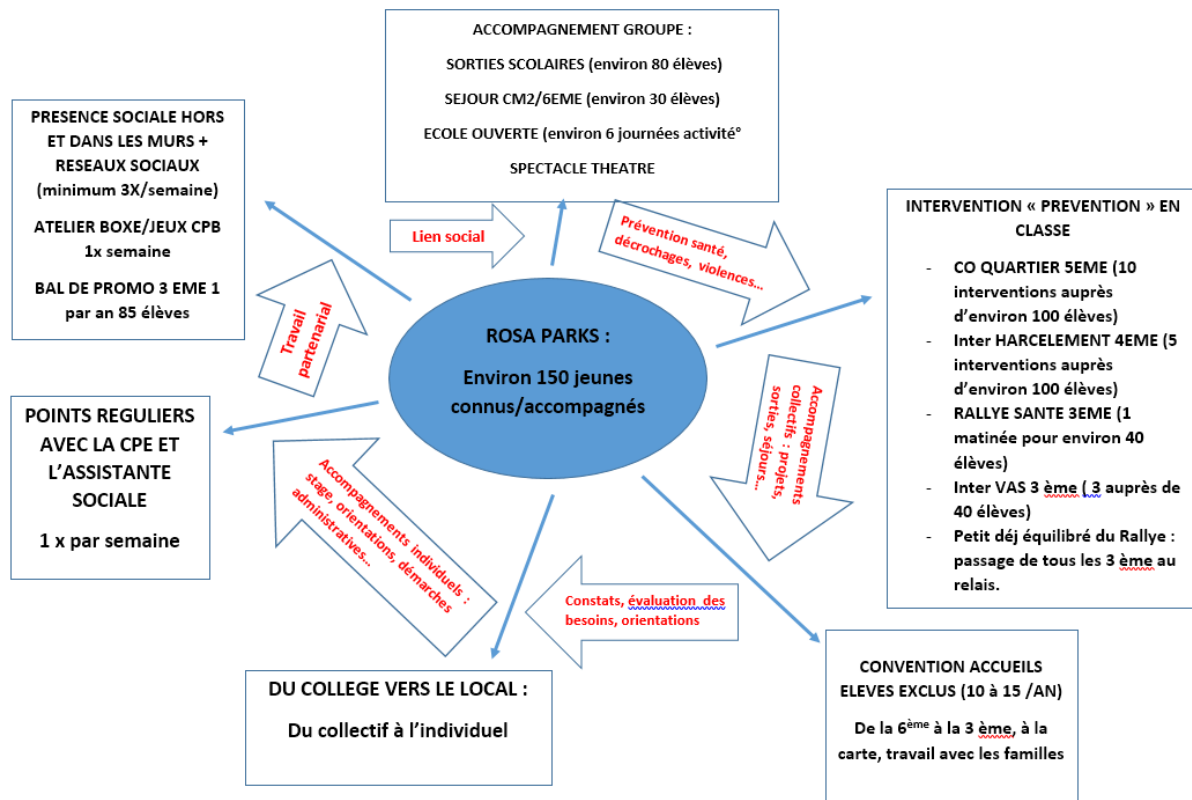
ACTIONS AVEC L'EDUCATION NATIONALE

Un lien souple et fluide est tissé avec le collège du quartier (Rosa Parks). L'équipe y intervient à minima de façon hebdomadaire.

- Interventions harcèlement : 2h pour toutes les classes de 4ème et de 5ème.
- Intervention vie affective et sexuelle : 1h pour toutes les classes de 3ème et une journée Rallye santé sur cette thématique
- Exclusions : accueils ponctuels au Relais coordonnés avec CPE (15/an en moyenne)
- Boxe éducative/jeux de société : tous les vendredis midi
- Présence sociale : 2 fois par semaine sur la sortie du collège ou dans la cour
- Ecole ouverte : participation systématique à chaque vacance scolaire
- Liens et points réguliers avec l'équipe éducative (Principale, CPE, AS et infirmière)

Les établissements scolaires extérieurs au quartier sollicitent régulièrement l'équipe, des projets sont à la réflexion pour 2025.

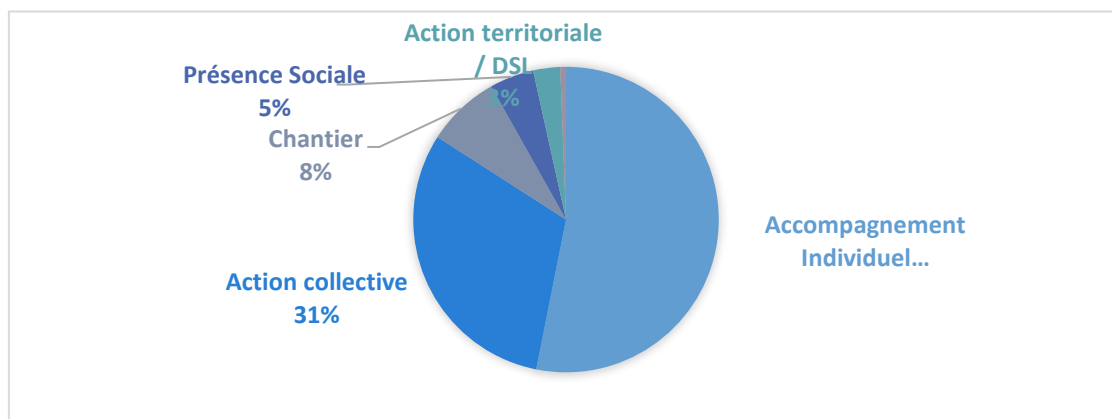
UN FORT PARTENARIAT AVEC LE COLLEGE : De la 6^{ème} à la 3^{ème} ...



DSL/EVENEMENTS DE QUARTIER

Type	Nb d'actions	Nb jeunes participant aux actions
Action territoriale / DSL	11	43
Animation de proximité	5	30
Manifestation locale	3	5
Action de sensibilisation	2	4
Elaboration et bilan de l'action	1	4

e. Les temps travaillés



f. Conclusion

La présence des deux binômes permet de coordonner, d'impulser, de mettre en œuvre des temps et des actions impactant le développement social local, sans pour autant rogner sur le temps de présence sociale, en rue et au local, disponible à la rencontre, à l'échange, à la création ou au renforcement du lien en écartant ou en orientant trop tôt les accompagnements individuels et/ou collectifs, qui ont besoin de temps pour être solidement ancrés.

3. MAUREPAS

a. Ambiance quartier

En 2024, une forte vague de violence liée au trafic de stupéfiants est venue heurter les habitants, commerçants et acteurs sociaux du quartier. Plusieurs travailleurs sociaux ont été témoins directs d'actes d'extrême violence ce qui a engendré plusieurs arrêts de travail. Pour autant, des cellules d'écoute et d'expression ont pu se mettre en place dans chaque institution comme transversalement à l'échelle du territoire. Un fois les plaies pansées, la solidarité entre acteurs s'en est trouvée renforcée.

b. Actions constructives dans le quartier en 2024

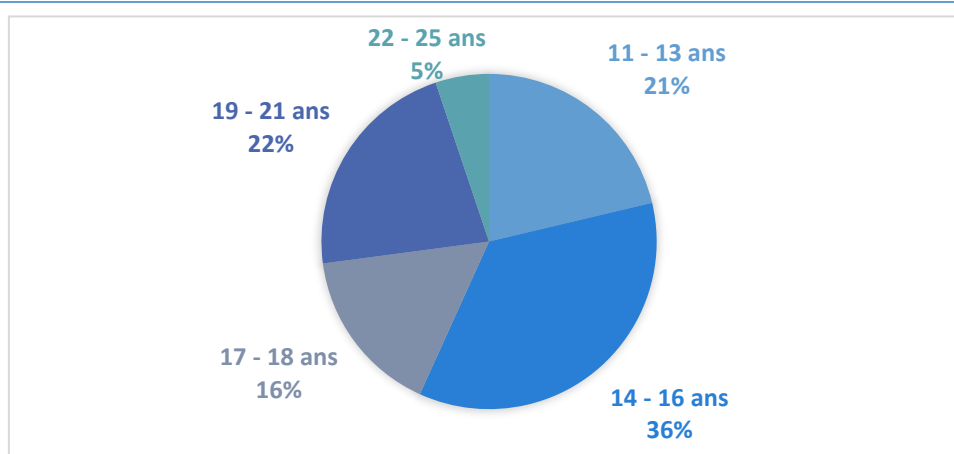
L'aménagement du quartier se poursuit et, dans ces travaux, l'équipe a intégré de nombreux jeunes sur des chantiers d'aménagements et d'embellissement de l'espace public :

- Aire de jeux inclusive,
- Graffs,
- Aménagement des locaux du Clair Détour,
- Aménagement des locaux du Sunset...

c. Les accompagnements individuels

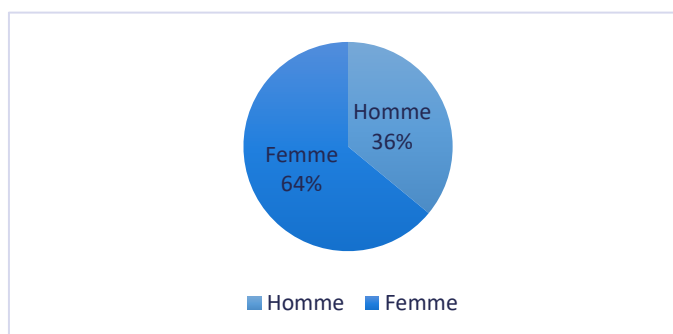
190 jeunes ont été accompagnés en 2024. Pour mémoire, en 2023, 211 jeunes avaient été accompagnés, donc on note une stabilité dans le nombre de suivis malgré une période de désertion de l'espace public par bon nombre d'habitants durant les épisodes de violence. Les lieux partagés (Clair Détour, Sunset 357) furent des refuges pour nombre de jeunes.

LES AGES



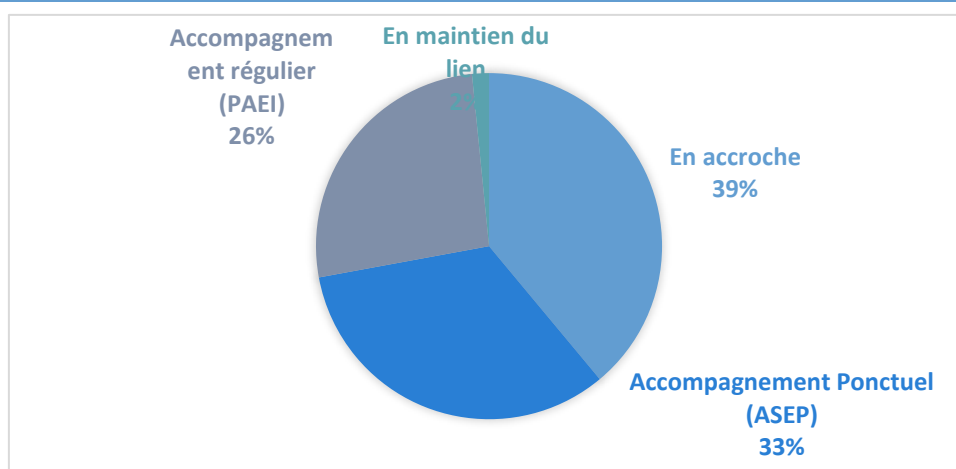
La tranche des 14-16ans est majoritaire et démontre tout l'intérêt du partenariat avec les collèges en termes de repérage et d'amorce de suivi éducatifs.

LES GENRES



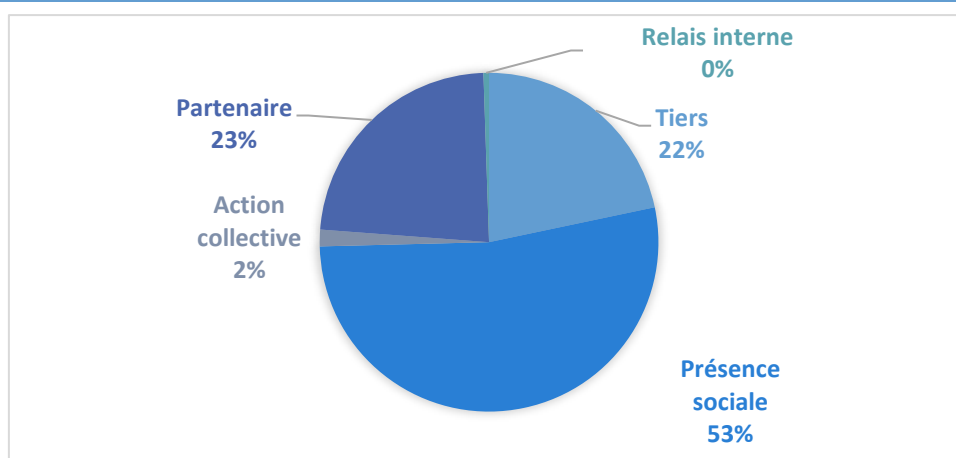
Nous notons une nette augmentation de la proportion de filles accompagnées en 2024.

LA NATURE DU LIEN



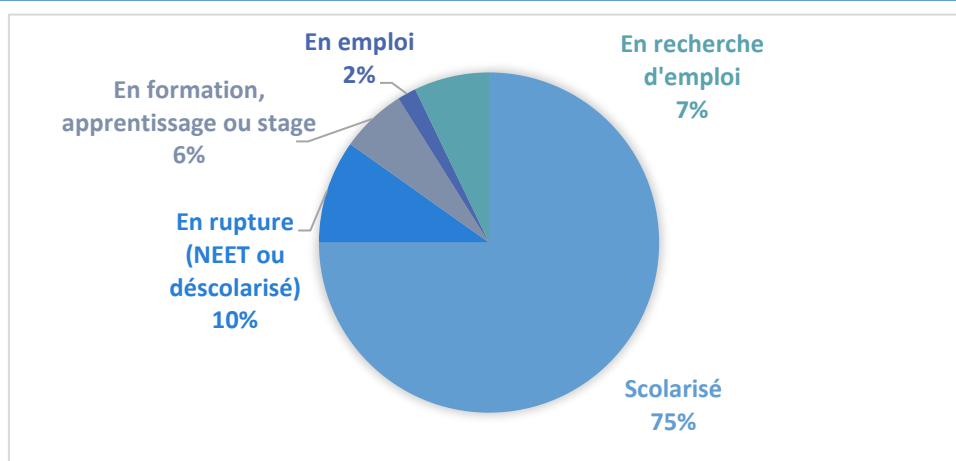
L'accroche éducative se fait majoritairement sur la tranche d'âge collégien alors que les accompagnements réguliers les plus nombreux concernent les jeunes majeurs. Cela illustre bien le temps long dans lequel s'inscrit l'accompagnement en Prévention Spécialisée.

L'ORIGINE DE LA RENCONTRE



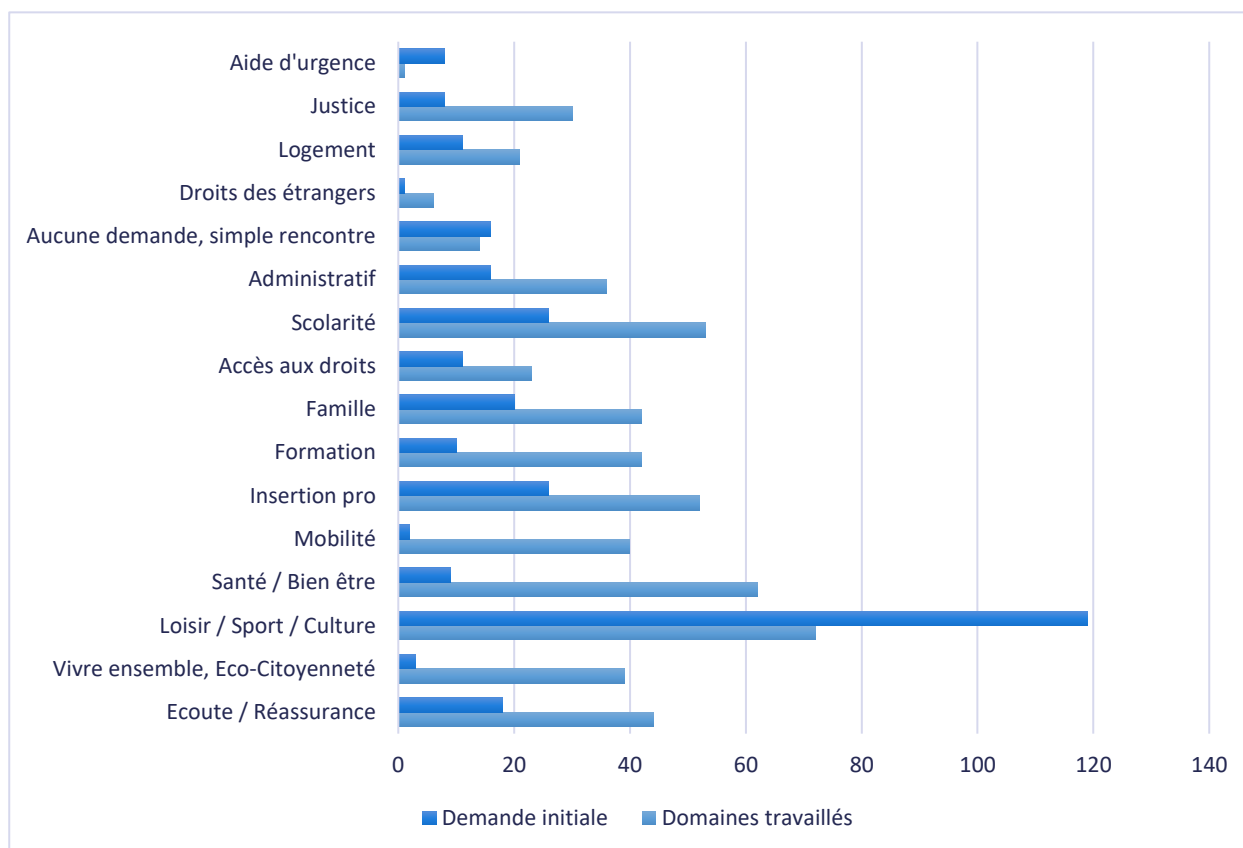
25% des orientations sont faites par les partenaires et via des actions collectives. Nous pouvons ajouter qu'un quart de la présence sociale se fait dans les murs des structures partenariales (75% en travail de rue). Cela démontre la force du réseau et la bonne inter connaissance des domaines de compétences respectives.

LA SITUATION DES JEUNES ACCOMPAGNES



Le travail de l'équipe se situe en prévention et donc en amont des situations de décrochage, c'est pourquoi la grande majorité des jeunes accompagnés (75%) sont scolarisés.

DE LA DEMANDE INITIALE AUX DOMAINES TRAVAILLES



Cette comparaison entre demandes initiales et domaines travaillés illustre bien l'approche et l'accroche éducative de la Prévention spécialisée. Une légère augmentation en 2024 d'accompagnements liés à l'insertion sociale, et une baisse pour les accompagnements liés à l'insertion professionnelle.

d. Les accompagnements collectifs

59 sorties ou activités pour 475 jeunes (343 garçons, 132 filles bénéficiaires) pour une tranche d'âges allant de 10 à 18 ans (43 sorties collectives en 2023). Cette augmentation est due au développement des actions menées à partir des structures inter partenariales telles que Clair-Détour pour les plus de 16 ans et le Sunset 357 pour les plus jeunes (11-15 ans).

SEJOURS

9 séjours pour 75 jeunes organisés dont un avec un partenaire (Maison de Quartier de la Bellangerais).

VIGNETTE : LE SEJOUR A MARSEILLE

- Développer les capacités de mobilité des jeunes.

Les objectifs en matière de mobilité étaient multiples. Il s'agissait de travailler avec les jeunes sur des mobilités géographique, écoresponsable, sociale et psychique.

En l'espèce, les aspects géographiques et écoresponsables ont été atteints. Du quartier à Marseille et de Marseille au quartier, l'ensemble des trajets ont été réalisés en transport en commun (train, métro, bus, bateau), et en mobilité douce. Sur cette dernière expression, il est certain que les garçons pourraient exprimer un désaccord avec la notion de « douceur » puisque d'après les datas des montres connectés et relevés des téléphones, c'est un peu plus de 60 kms à pied qui ont été réalisés pendant le séjour, auxquels on peut ajouter le dénivelé des calanques et celui de la cité phocéenne.

Sur la question de la mobilité sociale et psychique, moins facilement quantifiable qu'un relevé kilométrique, plusieurs éléments ressortent du séjour.

Un des objectifs exprimés par les garçons, était de venir : « voir si ce qui est dit sur Marseille est vrai », dit autrement confronter les représentations. De la confrontation à la mise en mots des impressions il y a un écart parfois difficile à enjamber et le travail sur les émotions a essayé de permettre cette forme de mobilité personnelle.

Une première situation de confrontation sociale a eu lieu dès le premier soir au cœur de Marseille. Ayant l'idée d'aller voir sur le vieux port un spectacle de drones volants et de feu d'artifice, nous leurs proposons d'aller chercher des parts de pizza à emporter à Noailles – quartier populaire emblématique du centre de Marseille. La rencontre avec une autre forme de popularité nous semble avoir fait suffisamment violence pour que l'on ne commande pas. Un des garçons questionné sur son ressenti, exprime, une fois à l'intérieur d'un kebab faisant office de refuge, que : « cela faisait peur un peu ». Leur aisance au Garden lors des actions d'auto-financement a trouvé ici son pendant, qui, outre le stigmate prononcé de Noailles, se construit aussi dans la rupture d'un séjour les emmenant loin de leurs habitudes et environnements connus.

De l'horizon des calanques au musée de l'illusion, en passant par un spectacle de stand-up, le déplacement dans différents espaces sociaux, dans lesquels circulent des personnes d'horizons divers, nous fait dire – malgré les postures de façades – que les garçons ont bougé... ou du moins que cela a posé les jalons d'une mobilité psychique et sociale en devenir sur lesquels ils ont été interrogés. « L'éducation par le ventre », d'un séjour marqué par des repas du monde, semble en tout cas avoir fait suffisamment déplacer les garçons pour qu'ils en viennent à se revendiquer de plusieurs nationalités à chaque nouveau repas découvert.

- Accompagner les jeunes dans leur insertion socio-professionnelle

Un projet de l'envergure de Marseille, tant par la distance que par ses exigences financières engage. De cet engagement sur un projet auquel les jeunes adhèrent, la place éducative qui est la nôtre augmente et nous a permis de mener un accompagnement socio-professionnel auprès d'eux.

Du point de vue de l'insertion professionnelle, cela a conduit à poser les bases d'une forme de communauté éducative autour des garçons.

La projection dès le début de l'année scolaire par les jeunes et l'équipe du relais de faire ce séjour à Marseille nous a permis de nouer des liens de confiance très importants (fluidité des échanges), utilisés ensuite pour désamorcer certaines situations émanant du collège ou des familles.

Le projet a permis de nous mettre rapidement en lien avec le collège à partir des demandes d'aide des jeunes autour de l'orientation. Nous avons pu échanger avec le principal, la conseillère principale d'éducation et les professeurs principaux.

Nous avons accompagné individuellement sur la recherche de stages, visites de lycées professionnels, préparation aux oraux de stage et du diplôme national du brevet (DNB) ainsi qu'à la formulation des vœux d'orientation.

Dès la fin d'année, nous avons pris le temps de rencontrer l'ensemble des familles pour leur expliquer le projet de séjour (autofinancement, oral cité éducative) pour le réaliser. Nous les avons aussi soutenus dans leur fonction parentale et échangé sur leurs inquiétudes liées à l'orientation scolaire et aux comportements de leurs adolescents. Nous avons créé un « groupe parents What's App » afin de pouvoir communiquer plus facilement durant le séjour, envoyer des photos etc... L'idée était aussi de mettre en lien les parents entre eux.

Du point de vue de l'insertion sociale, l'ensemble des temps passés à élaborer le séjour, à produire et vendre pour financer, sont autant de moment de vivre ensemble lors desquels des règles ont été mises en place, négociées et affirmées. Dès lors, l'ensemble du projet Marseille a permis, lors du séjour, de faire en sorte que les téléphones, les tâches domestiques, l'hygiène et le respect des horaires, ne deviennent pas un enjeu de conflit, mais au contraire, soient entièrement dédiés à la réalisation des objectifs du voyage.

Ce projet ambitieux, inscrit dans la continuité du séjour à Bruxelles, était porteur d'envies pour les jeunes, d'attentes pour nous, d'autonomie. A cet égard, l'ambition a dû être revue à la baisse à la vue de leur âge et leur capacité à projeter et s'organiser collectivement dans une ville nouvelle avec des contraintes d'horaires liées aux transports en commun notamment.

Le groupe s'est progressivement composé de 5 garçons âgés de 14 et 15 ans, habitants en quartier politique de la ville (QPV) et tous élèves en troisième au collège Clothilde Vauthier. Certains jeunes sont connus depuis la primaire par l'équipe et ont déjà vécu de nombreux temps forts avec celle-ci. L'équipe avait connaissance de nombreuses difficultés pour eux : risque de décrochage scolaire, familles en demande de soutien éducatif, fort ennui, présence sur le quartier et une désertion des structures d'animation jeunesse.

Suite à des échanges durant l'été, le groupe nous a sollicité à la rentrée de septembre 2023 autour de leur envie forte et motivée de partir ensemble. Ils nous ont signifié un besoin de découvrir et d'explorer la France et aussi de quitter le quartier. Après réflexions en équipe, nous avons identifié alors ce groupe comme prioritaire pour l'année à venir.

Il nous semblait alors pertinent de partir de leur demande pour repasser du temps avec eux et les ancrer dans quelque chose de positif. Nous les avons vu une fois par semaine tous les jeudis soir à la sortie du collège au sein du local du Relais SEA 35.

Très vite, une dynamique de groupe s'est installée, et nous avons décidé de les accompagner sur un projet commun. Les jeunes rêvaient de Marseille avec toutes les représentations qui vont avec (peurs, image dégradée de la ville). Après en avoir échangé avec eux et leur avoir proposé une autre idée de Marseille (un des éducateurs de l'équipe y ayant travaillé en prévention spécialisée), ils ont choisi de découvrir une ville de cette envergure, mais aussi de profiter des espaces naturels (plages, calanques).

Chaque jeudi nous avons alors travaillé sur les étapes pour construire le projet : choix du lieu, budget, dates, financement, et activités souhaitées. Nous avons essayé de donner une place à chacun et de travailler au maximum

l'autonomie. En parallèle, nous avons réalisé quelques sorties de loisirs et moments conviviaux au local (réalisation de crêpes, sortie laser Game, jeux de société).

Dans ce cadre-là, le lien et la confiance se sont tissés de plus en plus, et nous avons commencé à entrer dans la dimension individuelle. Ils se sont livrés sur leur vie d'adolescent, leur vie sur le quartier, mais aussi leurs difficultés scolaires. Ils nous ont sollicité régulièrement pour échanger et demander notre soutien.

Nous en avons accompagné un sur la recherche de stage, d'établissement scolaire suite à une exclusion ou encore lors d'un conseil de discipline.

Nous avons informé les familles au fur et à mesure des avancées dans ce projet de séjour. Certaines familles sont même venues apporter leur soutien lors d'action d'autofinancement ou nous ont sollicité pour l'orientation ou le lien avec le collège.

CHANTIERS JEUNES

10 chantiers réalisés en 2024 pour 35 jeunes :

- 8 chantiers éducatifs pour 25 jeunes dont 17 garçons et 8 filles. Sur un des chantiers, une maman est venue en appui technique couture. L'implication et la valorisation des compétences des parents est un axe de travail qui sera développé en 2025 ;
- 2 chantiers VVV, pour 10 jeunes (4 garçons et 6 filles) ;

Pour comparaison, en 2023, 6 chantiers avaient été réalisés (2 chantiers VVV et 4 chantiers éducatifs). Là encore le développement des demandes et propositions émanant des structures inter partenariales à contribuer à l'augmentation des actions de chantier.

ACTIONS AVEC L'EDUCATION NATIONALE

8 interventions fortes se sont déroulées sur les thématiques de la gestion des émotions, le harcèlement ou la vie affective et sexuelle. Plus de 40 interventions-contacts hebdomadaires ont eu lieu, où ces questions ont pu également être travaillées grâce à divers outils construits en Groupe de Travail (GT) love ou avec Liberté Couleur (C au quartier, jeu des émotions, times of love...). Ces interventions se sont déroulées au sein des collèges principalement, mais il y a eu également quelques interventions au lycée.

Le lien et l'interconnaissance développés avec les établissements scolaires, notamment via différents projets réussite éducative, ont fluidifié les relations et facilité la mise en place d'interventions.

DSL/EVENEMENTS DE QUARTIER

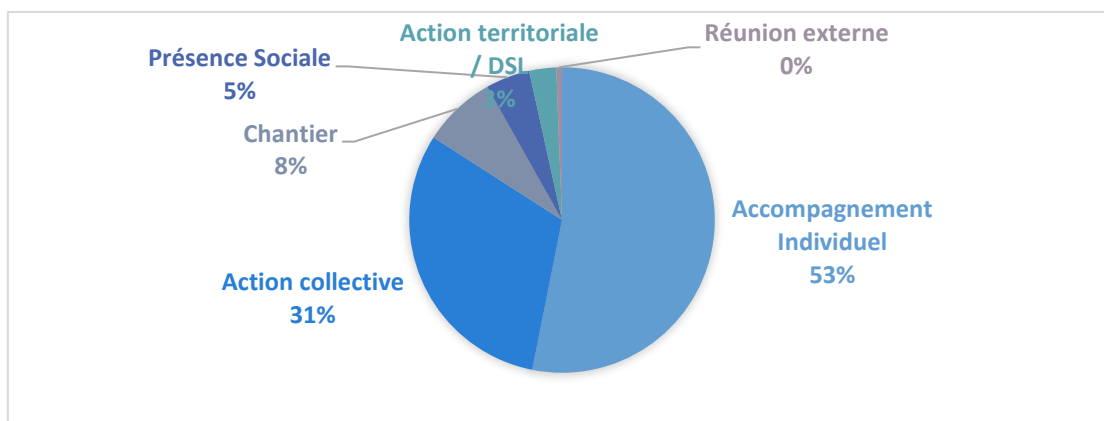
Au vu du climat au sein du quartier en 2024, les acteurs du territoire (habitants, professionnels) ont souhaité investir de façon positive l'espace public.

Aussi, des événements inter partenariaux tel que Time 5 Break sont venus, au-delà du travail sur les questions d'orientation, animer l'espace public notamment sur le secteur Gros Chêne.

L'équipe a également encadré un chantier éducatif au cours duquel des jeunes ont intégrés le chantier de construction d'une aire de jeux inclusive en partenariat avec Territoire. Les jeunes ont été accueillis par les agents de la ville en charge du chantier.

Sur chaque événement organisé sur l'espace public, au moins deux membres de l'équipe étaient systématiquement présents, taux de présence qui n'aurait pas pu être assuré sans les binômes de la prévention.

e. Les temps travaillés



4. CLEUNAY

a. Ambiance quartier

Le fait le plus prégnant sur l'année 2024 est l'installation pérenne d'un point de deal au cœur de Cleunay. Celui-ci était épisodique depuis quelques années et est définitivement opérationnel même s'il a connu plusieurs implantations différentes (immeuble, métro ...) et ce malgré la présence policière très marquée. Le point de deal est tenu par des jeunes adultes extérieurs au quartier. Des tensions autour de ce point de deal ont été plus marquées autour de la période estivale.

Un autre point mérite d'être mis en évidence. Il s'agit du programme de rénovation urbaine qui est actuellement en cours avec la démolition de l'ancien centre commercial et des immeubles annexes. Ce programme va s'inscrire dans la durée et devrait s'achever en 2035.

b. Actions constructives dans le quartier en 2024

L'équipe du Relais SEA 35 a participé avec l'ensemble des acteurs jeunesse du territoire (MJC Antipode, CPB Cleunay, CPB Noroit, Collège, Tout Atout ...) à la réécriture du Projet jeunesse de territoire. Deux points ont été plus particulièrement mis en évidence, à savoir la question de la santé mentale des jeunes et la place des jeunes de plus de 15 ans sur les espaces publics.

Le projet « Brunch Blabla » porté en partenariat entre notre équipe et la MJC Antipode s'est transformé en projet « Audacieuses ». Il s'est concrétisé notamment par la participation du groupe de jeunes filles à deux événements majeurs sur Rennes : les festivals « Nos futurs » et « Visibles ». Cela a été l'occasion pour elles de monter sur scène pour venir partager leur expérience.

La poursuite des rencontres partenariales vers les habitants a pu se faire via la participation aux « Rendez-vous près de chez vous ».

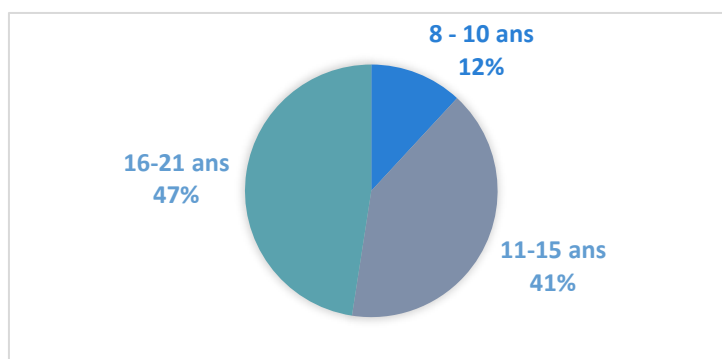
Le souhait de l'équipe d'ouvrir plus largement son action à la dimension culturelle s'est décliné par la proposition plus régulière d'activités, de sorties vers des expositions (Jacobins, Gacilly), des musées (Beaux-arts), des conférences ou en activant un début de partenariat avec le Théâtre National de Bretagne (visites, contact médiatrice culturelle, offre de spectacles).

Au niveau de la dynamique de l'équipe, l'année 2024 a été le cadre de nombreux changements de professionnel.les d'où la perte de lien avec certain.es jeunes et la difficulté à garder la cohérence et le suivi de projets collectifs partenariaux.

c. Les accompagnements individuels

En 2024, 143 jeunes, (65 filles et 78 garçons) ont été accompagnés par l'équipe et environ une vingtaine de familles (209 jeunes en 2023 - 105 filles et 104 garçons).

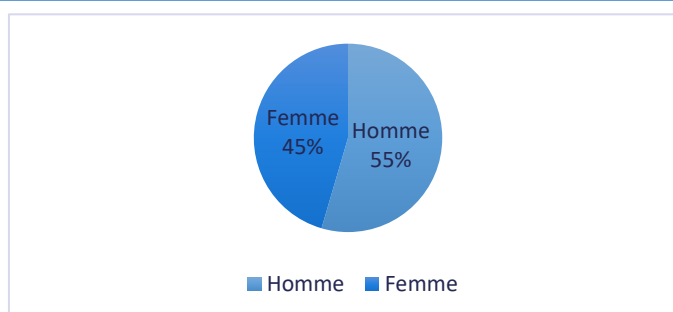
LES AGES



Nous constatons :

- Moins de très jeunes dans nos accompagnements. Les changements de professionnel.les ont semble-t-il moins permis de continuité dans les prises de liens avec les plus âgé.es.
- Une confirmation des accompagnements des jeunes de 11 – 15 ans notamment par le travail partenarial avec le collège et la MJC Antipode et dans le maintien du lien avec les éducatrices.
- Une poursuite du lien avec les plus grands et des demandes plus diversifiées les concernant. Des projets porteurs comme le suivi d'un séjour en semi-autonomie ou encore le projet les Audacieuses. Et ce, malgré le fait qu'il n'y ait pas de lycée sur le secteur de Cleunay – Courrouze.

LES GENRES



Les autres données n'ont pas pu être collectées, en lien avec la mise en œuvre de Traject et les absences et remplacements rencontrés dans l'équipe éducative.

d. Les accompagnements collectifs

ACTIONS COLLECTIVES PONCTUELLES

37 sorties (activités à la demi-journée ou à la journée) ont été organisées sur l'année, principalement sur les périodes de vacances scolaires. Elles ont été très largement menées exclusivement par l'équipe. Une partie a été menée en lien avec des partenaires du territoire comme la MJC Antipode, Là-Haut ou l'équipe de l'AEDFG du CDAS de Cleunay.

Environ le 1/3 de ces sorties a eu un caractère culturel. L'équipe a ainsi amené des jeunes au musée des Beaux-arts de Rennes, à une conférence gesticulée (sur le thème de la grossophobie), à l'exposition de photos de la Gacilly ou encore à des événements à caractère féministe (Hauts parleuses, manifestation pour le droit des femmes, festival Visibles). Dans le cadre des Jeux Olympiques et Paralympiques, nous avons aussi participé à deux actions avec l'AEDFG autour de la natation et du handisport.

VIGNETTE : « DU BRUNCH BLABLA AUX AUDACIEUSES ET AU-DELA ... »

Sur l'année 2024, le groupe du Brunch Blabla s'est vu invité à deux événements qui ont marqué un tournant dans ce projet. Les Audacieuses sont nées au travers de ces invitations et se sont révélées à travers « Nos futurs », un événement organisé et accompagné par les Champs Libres et « Visibles » par les Nouvelles Oratrices, un événement célébrant les histoires de femmes.

A travers ces deux événements, les Audacieuses ont pu expliquer leur parcours, leurs montées en compétence, les idées développées pendant ce projet de plusieurs années. Elles ont passé du temps avec les équipes d'organisation afin de comprendre les attendus, de faire des ateliers aidant à la prise de parole ainsi que du partage d'expériences avec les autres groupes intervenants. Par le biais de ces deux festivals, elles ont pu répondre à l'un de leurs attendus premiers qui étaient de porter leurs voix, de se faire entendre sur des sujets qui leur tiennent à cœur et qu'elles vivent au quotidien. Suite à ces deux événements, elles ont eu beaucoup de sollicitations et d'engouement pour leur projet.

Le projet des audacieuses a infusé sur le quartier à plusieurs égards. D'abord auprès du genre masculin avec la création d'un groupe en mixité choisie garçons concomitant à un nouveau groupe de mixité choisie filles. En effet, durant l'année 2024, les groupes adolescents étaient venus interroger la mixité choisie entre filles, pointant d'un côté l'absence de proposition similaire pour eux et, de l'autre, l'inégalité de traitement dans les activités ou dans l'accès à l'espace jeunes. De même, les hommes répondant aux garçons ont constaté le paradoxe entre les ressentis de ces jeunes et leur omniprésence dans les espaces dédiés à la jeunesse, mais aussi dans leurs occupations des espaces publics. Ils ont aussi constaté l'envergure prise par ce projet dans le développement des adolescentes, mais aussi à l'échelle de la ville avec notamment les événements « Nos Futurs » et « Visibles ».

Ensuite, la mixité choisie comme média à l'empouvoirement collectif a une action sur les relations entre pairs, les filles du groupe des Audacieuses se proposant pour venir transmettre de leur expérience auprès d'une nouvelle génération s'inscrivant dans des groupes en mixité choisie. Le retour de ces jeunes et l'expression d'un désir d'un passage de la mixité choisie à une mixité de genre a conduit à faire évoluer le projet, à venir dans une démarche concomitante de deux groupes de mixité choisie visant à termes à travailler les rapports de genre en mixité.

Parallèlement, l'équipe cherchant à remobiliser les acteurs jeunesse, dans un groupe dit opérationnel – déclinaison du groupe jeunesse et du PJT – l'expérience des audacieuses et sa suite pour l'année 2024-2025 ambitionne de pouvoir se penser au-delà du partenariat M.J.C./Relais SEA 35, mais bien à l'échelle du quartier en faisant partenariat avec d'autres acteurs du territoire (CPB, BIS, Là-Haut). Ce faisant, ce sont tout autant les jeunes que les adultes qui mettent au travail les relations de genre et la manière dont celles-ci distinguent nos places et réalités dans les rapports du quotidien.

SEJOURS

2 séjours dont un avec le Centre Social de Cleunay à destination de familles et de leurs enfants et un porté par l'équipe à destination d'enfants de 10 à 12 ans (5 garçons et 1 fille) ont pu avoir lieu.

L'équipe a, de plus, accompagné un groupe de 8 jeunes de 16 à 18 ans (4 garçons et 4 filles) à partir en autonomie. Nous les avons accompagnés dans l'organisation du séjour et les réservations ainsi que dans les transports sur le lieu de résidence.

CHANTIERS JEUNES

L'équipe a encadré 3 chantiers éducatifs : 2 avec des bailleurs sociaux pour des travaux de peinture et un pour du boitage avec l'opérateur de la rénovation urbaine du territoire.

Nous avons aussi encadré un chantier Espaces verts dans le cadre des VVV sur 3 demi-journées avec 2 filles et 1 garçon.

ACTIONS AVEC L'EDUCATION NATIONALE

En parallèle de temps de travail régulier avec l'assistante sociale du collège sur des suivis individuels et des recherches de stages avec plusieurs élèves, l'équipe a mené plusieurs actions avec des groupes classes :

- Journée d'intégration des 6èmes ;
- Interventions dans les classes de 6èmes sur la question des réseaux sociaux avec le jeu « Smartfun » ;
- Intervention auprès d'une classe de 4^{ème}.

DSL/EVENEMENTS DE QUARTIERS

Classiquement, l'équipe participe aux différentes instances partenariales du territoire (GT jeunesse, CLRE, Cellule de veille prévention de la délinquance, CDAS ...) et s'est impliquée dans la réécriture du Projet Jeunesse de territoire.

Nous avons également pris part à certains événements, disponibles à la rencontre et à ce titre agissant en matière de présence sociale :

- Rendez-vous près de chez vous (pilotage centre social) ;
- Fête des diversités ;
- Parents délires ;
- Ateliers Ludomobile ;
- Forum « droits et loisirs ».

Nous avons également animé et encadré des animations d'espaces publics (ateliers réparations vélos, projet jardin).

5. CENTRE-VILLE

a. Ambiance quartier

Ce qui caractérise le territoire, au regard des publics accompagnés, et ce dans la continuité des années passées, c'est le fait que ces publics sont globalement moins visibles sur les espaces publics. Même si nous notons le retour de « punks à chiens », les publics accompagnés par l'équipe ont des profils (vestimentaires et comportementaux) qui se fondent dans la masse des jeunes fréquentant le centre-ville. C'est clairement une caractéristique du centre-ville où, contrairement aux QPV, le territoire est un lieu de passages et non d'habitation. Nous notons par ailleurs des perméabilités avec les publics des QPV.

D'autre part, les espaces de regroupements des publics que nous accompagnons sont beaucoup plus diffus sur le centre-ville d'une part mais aussi sur l'ensemble de la ville d'autre part. Nous les croisons plus que nous les rencontrons, y compris autour des « fours » des QPV. Nous notons aussi que les pratiques de manche, pratiquées par certain.es, ont évolué et occasionnent moins de stagnation devant les commerces. Les affluences les plus importantes se situent en soirée essentiellement autour des points de distribution alimentaire des maraudes. En

journée, mise à part la place Sainte Anne, il est difficile d'identifier de manière plus pérenne d'autres lieux de regroupements et de socialisation en lien avec notre public.

Une autre des caractéristiques de ces jeunes, c'est qu'ils font peu (ou pas du tout) appel aux structures de l'urgence sociale si ce n'est le restaurant social le Fourneau ou encore Cœurs Résistants et plus du tout au 115.

En termes de consommations, la cocaïne basée (crack) et la kétamine se banalisent et s'installent même si les points de deal sont peu présents en centre-ville.

Concernant les squats, peu d'habitats en dur perdurent (3 connus de l'équipe dépassent l'année d'existence) sur le centre. Les jeunes sont plutôt dans des recherches d'hébergements solidaires qui peuvent se situer sur l'entièreté de la ville voire de la métropole ; avec toutes les dérives que cela peut amener.

b. Actions constructives dans le quartier en 2024

L'équipe du centre-ville s'inscrit pleinement dans un projet de prévention spécialisée même si son territoire d'intervention et les publics accompagnés diffèrent en partie de ceux des quartiers politique de la ville. A cet égard, l'entrée se situe dans la dimension jeunesse des publics et non dans l'urgence sociale même si les professionnel.les de l'équipe sont conscients de certaines problématiques inhérentes aux publics accueillis. Les propositions de l'équipe diffèrent peu de celles des équipes de quartier et les professionnel.les s'inscrivent dans des dynamiques de projets notamment dans une dimension d'approche culturelle qui permette la prise en considération de la diversité des publics, le partage d'expériences positives et collectives et de sortir d'un quotidien morose et de la marginalisation.

A cet égard, deux projets méritent d'être mis en évidence en 2024 :

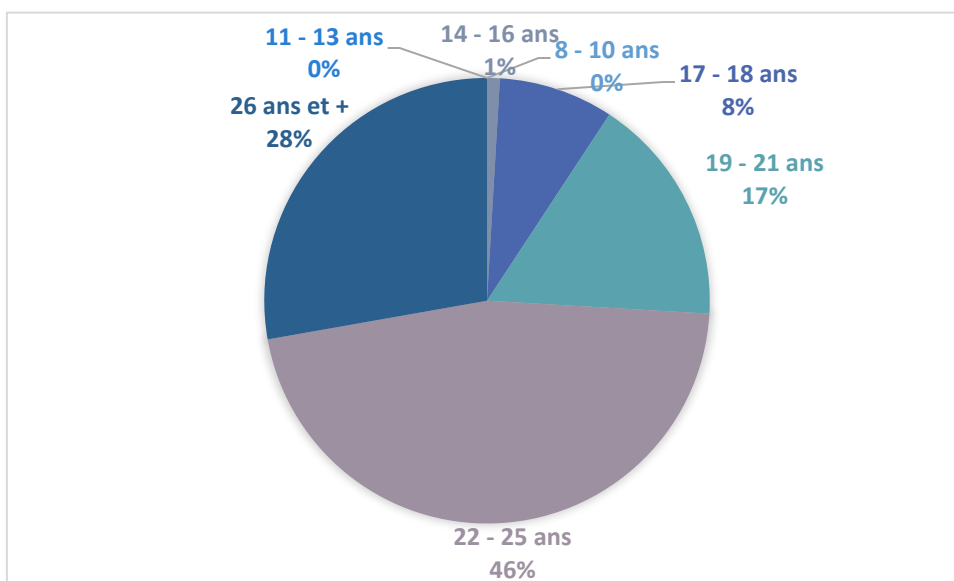
- D'une part, le « Parcours Mythos » qui a permis, avec le soutien du 4 BIS, à une dizaine de jeunes accompagnés par l'équipe de participer à ce festival de centre-ville (concerts, rencontre d'artiste ...). Cette semaine de festival a été une vraie plus-value pour les publics et les professionnel.les et a apporté une dynamique positive jusqu'au local de l'équipe ;
- Le second projet concerne la réalisation d'une fresque murale dans le square devant le local de l'équipe. Le graffeur, Joe Poppi, a accompagné une dizaine de jeunes dans la réalisation de cette fresque. Ce projet a été soutenu par une subvention municipale dans le cadre des « Rennais prennent l'art ».

Nous pouvons également mettre en évidence la poursuite des animations au square Ligot dans le prolongement de ce qui avait été initié en 2023.

c. Les accompagnements individuels

110 jeunes ont été accompagnés en 2024 (124 en 2023 et 104 en 2022). L'équipe reste sensiblement dans le même nombre de suivis sur ces dernières années.

LES AGES



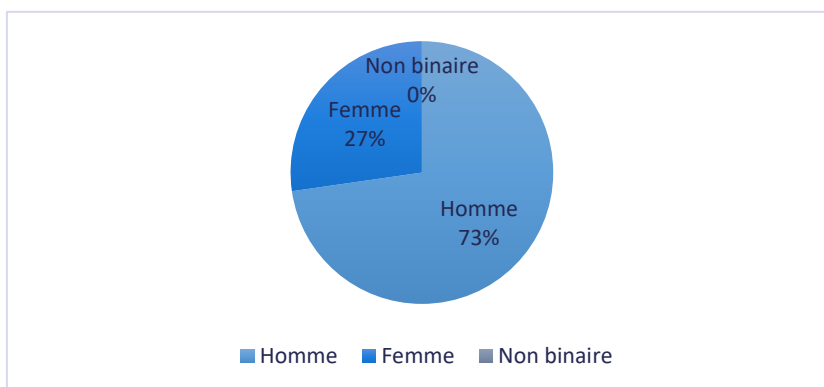
Le chiffre qui peut interpeller est celui de deux mineurs de moins de 8 ans. Il s'agit d'enfants présents avec leurs mamans dans le cadre d'accompagnements au local de l'équipe. Ce qui n'est pas sans poser de question aux membres de l'équipe car notre espace de travail n'est pas adapté à l'accueil de ce type de public.

Comme indiqué, l'équipe accueille ou est en lien avec peu de mineurs et ce depuis plusieurs années. La question de la minorité des publics en situation de rupture et en situation d'errance est difficile à observer car ces dernières sont souvent très rétifs à aborder les structures socio-éducatives. D'autre part, les lieux de l'urgence sociale accueillent exclusivement des publics majeurs et de fait les mineurs ne se retrouvent pas dans ces espaces. Enfin, l'accompagnement de mineurs en situation d'errance tend à renvoyer à la mise en protection dans le cadre de l'enfance en danger.

La proportion de personnes de + de 25 ans peut sembler importante (28%) mais il s'agit pour la plupart de personnes déjà connues de l'équipe pour lesquelles nous venons donner un coup de pouce et qui, de plus, nous permettent de prendre lien avec des publics plus jeunes, présents sur les espaces publics et dans les accueils de jour.

Plus de 60 % des accompagnements concernent des jeunes de 18 à 25 ans.

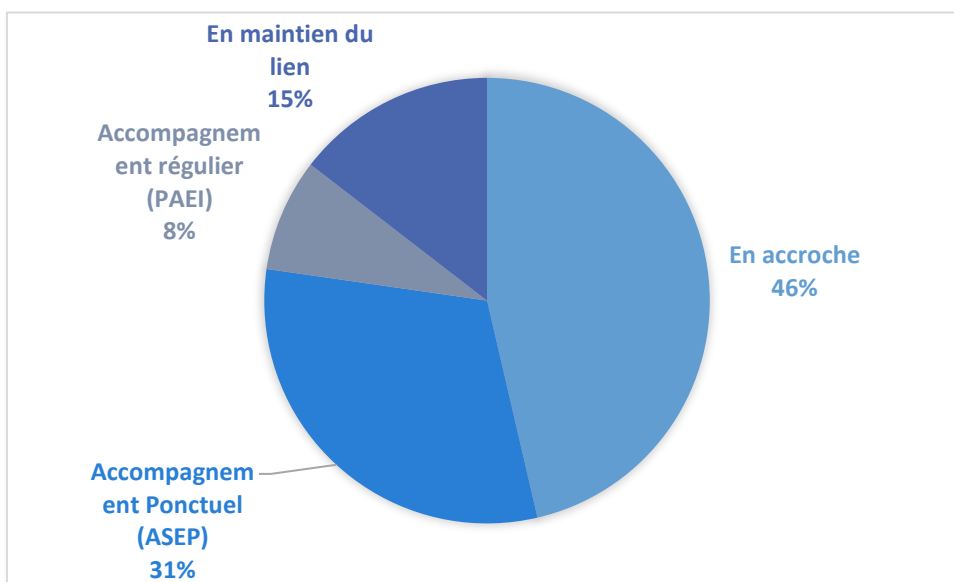
LES GENRES



Au regard des tranches d'âges, nous pouvons noter que la proportion de filles accompagnées diminue à mesure de l'augmentation de l'âge. Elles sont plus nombreuses chez les mineurs ; la proportion passe quasi à l'équilibre

pour les 19 – 21 ans ; elle est d'1/5 pour les 22 – 25 ans et est de 13 % chez les plus de 26 ans. Elles sont de moins en moins visibles dans nos effectifs et c'est également le cas dans la globalité des structures de l'urgence sociale et sur les espaces publics. Une double question se pose devant cette situation. Est-ce que les femmes sont plus opiniâtres dans leur désir de sortir de ces situations difficiles ou est-ce que les intervenant.es sont plus prompt.es à trouver des solutions pour les femmes que pour les hommes ?

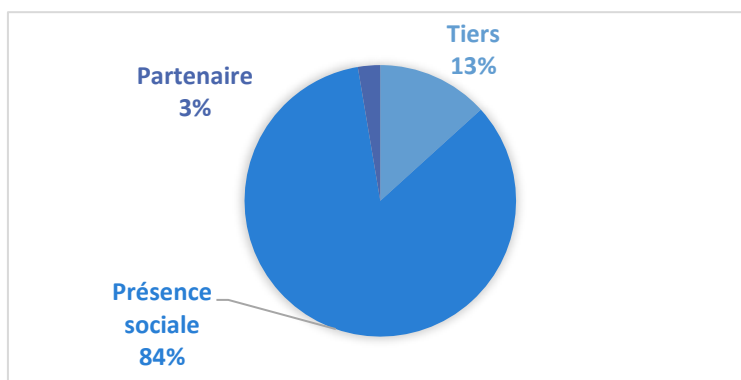
LA NATURE DU LIEN



Nous indiquions ci-dessus que les publics accompagnés par l'équipe étaient peu visibles sur les espaces publics. Une autre de leurs caractéristiques est le fait de leur volatilité. Ils peuvent être présents sur Rennes pendant quelques semaines ou mois et disparaître de notre environnement aussi rapidement qu'ils ont investi notre espace de travail. Les relations sont certainement moins longues que sur les QPV mais pour certaines, peut-être plus intenses (nous pouvons voir certain.es quotidiennement sur plusieurs mois).

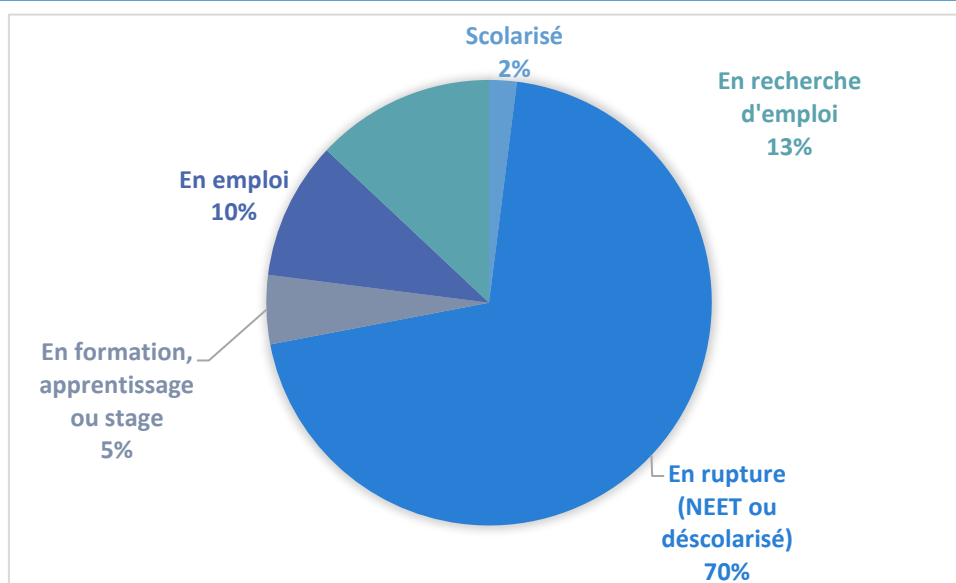
Nous pouvons indiquer ainsi que la majorité des jeunes accompagnés sont en relation régulière avec l'équipe et ont la possibilité de rencontrer les éducatrices quotidiennement sur la période où ils sont présent.es sur Rennes et ce que ce soit au niveau de notre accueil ou encore sur les espaces publics ou les structures partenariales.

L'ORIGINE DE LA RENCONTRE



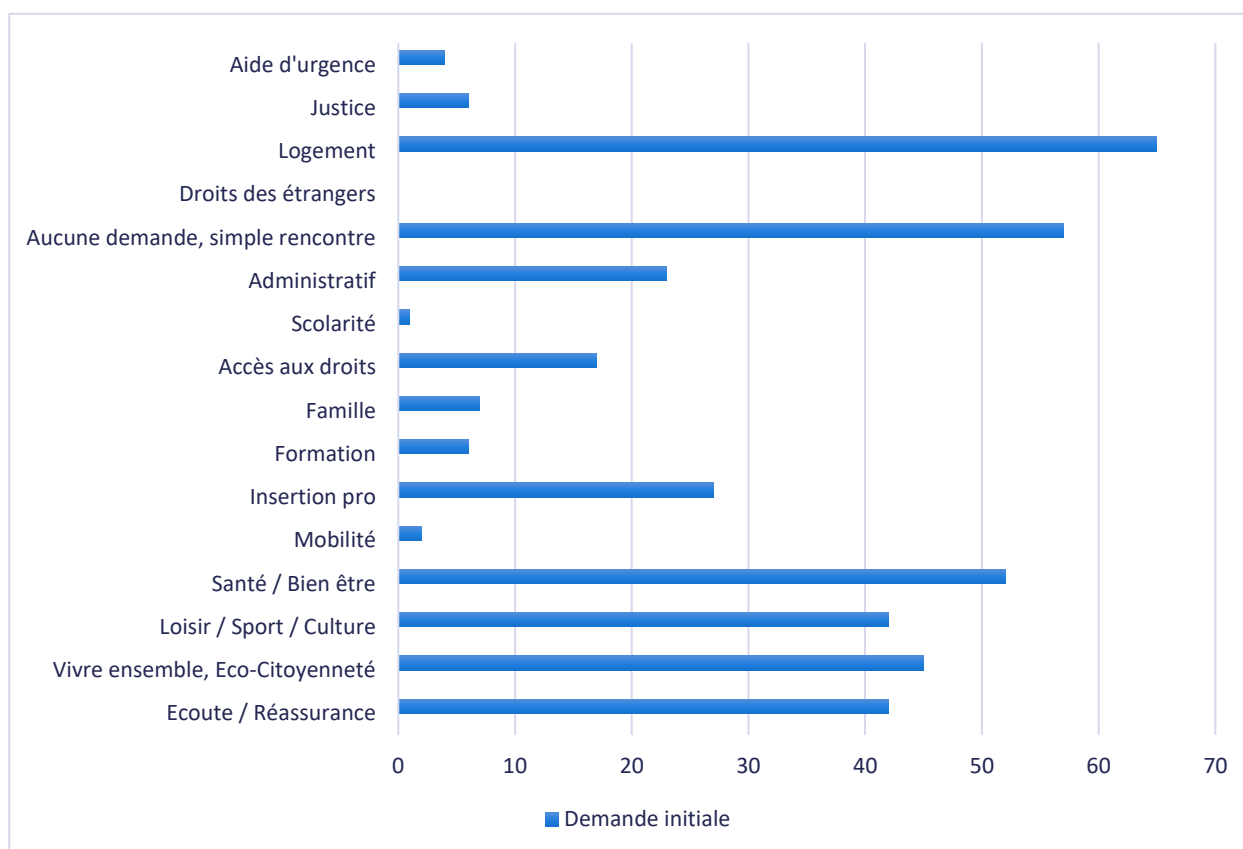
L'entrée en relation avec les publics que nous accompagnons se fait quasi exclusivement par la présence sociale que ce soit à partir du local de l'équipe, lors de ses ouvertures au public, ou dans les passages sur les structures partenaires (Fourneau, Cœurs Résistants, Puzzle) ou sur les espaces publics.

LA SITUATION DES JEUNES ACCOMPAGNES



La très grande majorité des jeunes accompagnés est catégorisée en rupture pour près de 65 % d'entre eux, c'est-à-dire qu'ils ne sont ni scolarisés, ni en emploi, ni en formation. C'est ce qui caractérise majoritairement les publics accueillis par l'équipe. Nous pouvons même considérer qu'ils sont dans des parcours de ruptures que ce soit au niveau familial, scolaire, soin ... Une majorité d'entre eux a connu les services de l'Aide Sociale à l'Enfance ainsi que des hospitalisations.

LA DEMANDE INITIALE



Il est à noter que la demande initiale est souvent le prétexte à la mise en relation. Nous observons que ce qui prévaut chez ces jeunes relève davantage de la nécessité d'avoir un point d'ancrage accessible (temps et géographie) auprès d'adultes sécures et bienveillants, en capacité de construire avec eux une relation suffisamment significative pour pouvoir se projeter. La recherche du lien et sa dimension socialisante n'est pas une simple recherche, mais un enjeu déterminant pour eux et pour nous.

d. Les accompagnements collectifs

ACTIVITES PONCTUELLES

Dans une prise en considération de la jeunesse des publics accompagnés, l'équipe s'emploie depuis plusieurs années à faire des propositions de sorties, d'activités considérant que les jeunes ont besoin de vivre des moments positifs et dynamiques. C'est ainsi que nous avons proposé et organisé une vingtaine de sorties/activités (bowling, escape game, patinoire, billard ...).

Nous avons aussi participé à plusieurs parcours culturels (Mythos, Transmusicales, Travelling) ainsi qu'à des tournois de palets ou encore à deux « Open Mic » à la MJC Antipode et dans un bar du centre-ville.

SEJOURS

L'équipe a organisé deux séjours sur la période estivale dont l'un en itinérance qui a mené le groupe de Rennes à Dinard par le halage du canal d'Ille et Rance. Le séjour s'est fait en autonomie avec le transport des bagages et de la nourriture sur les vélos et avec la remorque - attelée.

CHANTIERS JEUNES

En 2024, 8 chantiers éducatifs ont été encadrés par l'équipe pour :

- We Ker,
- L'élection de domicile de la SEA 35,
- Le Relais,
- Les Espaces Naturels Sensibles.

Ils ont concerné 15 jeunes. Pour l'un d'entre eux, il s'agit d'un chantier séjour dans le cadre d'un partenariat avec les services des Espaces Naturels Sensibles (ENS). Il a consisté dans la protection d'un arbre remarquable sur les berges de l'étang de Marcillé-Robert.

DSL/EVENEMENTS DE QUARTIER

L'investissement territorial de l'équipe du centre-ville est différent de celui des équipes intervenantes sur les QPV. Il est quasi essentiellement en lien avec les structures de l'urgence sociale et des organisations qui y sont liées (présences sur les lieux d'accueil, maraudes ...).

Au Centre-Ville, le travail immersif se situe plus auprès du public qu'au sein d'un territoire clairement délimité. Les pratiques de l'équipe évoluent en fonction de celles du public. Autrement dit, l'équipe s'adapte davantage à la dynamique du public qu'à la dynamique du territoire.

Par ailleurs, l'équipe est également présente dans des groupes de travail partenariaux divers comme le GT Errance et grossesse, la Coordination espaces Publics Errance ou encore Addictions et Précarités.

6. BREQUIGNY

a. Ambiance quartier

Sur toute l'année, une banalisation de la présence des dealers et des consommateurs à différents endroits dans le quartier de Bréquigny s'est vécue, dont ceux proches du local des éducateurs (point de deal à Uppsala/ Stockholm, Copenhague, Dullin, métro Henry Fréville en fin d'année) à la vue de toutes et tous, habitants, enfants. Cela a entraîné :

- Une fatigue générale et un ras le bol des habitants du quartier, entre l'interdiction des plus petits de sortir en fin de journée et la demande de déménager du quartier, avec des stratégies d'évitement des familles pour se protéger ;
- Une présence forte de la police, de la CRS 82 sur certaines périodes de l'année, du fait des événements survenus dans le quartier.

Une présence d'un camp de réfugiés au parc de Bréquigny cet été est à noter également.

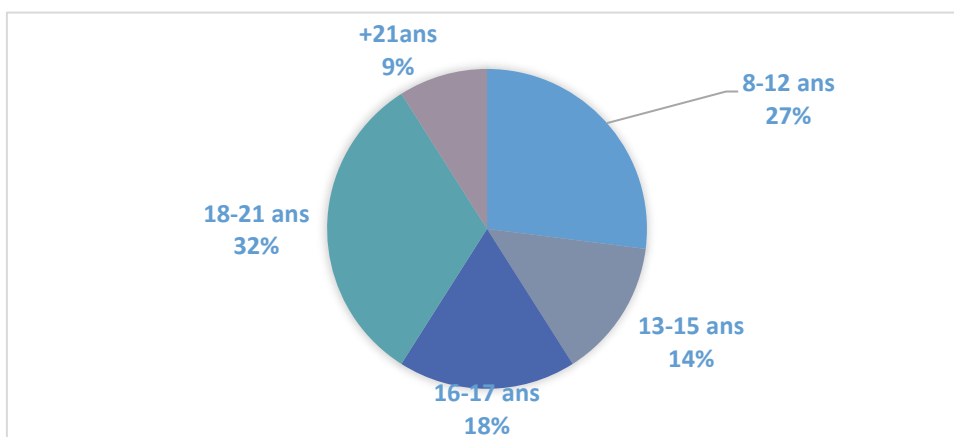
b. Actions constructives dans le quartier en 2024

- L'ensemble des acteurs du territoire a manifesté le souhait d'investir de façon positive l'espace public. Un GT « aller vers » a été créé ;
- La continuité des cafés halls dans les différents squares du quartier en bas de tour a pu s'installer avec plusieurs partenaires ;
- L'aménagement de la placette en juin au 1 et 3 square Copenhague dans l'espace public, a pu se faire par le biais d'un projet déposé dans le cadre du budget participatif, 1 an auparavant ;
- La tyrolienne aux Hautes Chalais a été inaugurée cet été ;
- L'engagement et la présence d'acteurs jeunesse au Square Dullin ont permis de répondre aux besoins d'enfants et de jeunes présents dans cet espace (dont l'expérimentation de l'ouverture du local de Dullin) ;
- L'organisation du marché aux stages et à l'alternance s'est déroulée dans le quartier à Copenhague et Stockholm ;
- L'investissement plus important d'habitant(e)s dans différents projets du quartier (ramassage des déchets, cafés halls, gouters avec thèmes, etc...) doit être noté ;
- La Coopérative jeunesse de services (CJS) a été présente cet été à la MJC de Bréquigny. Des jeunes lui ont été orientés par le Relais SEA 35 qui a également participé à différents projets d'été avec une belle dynamique des jeunes ;
- Les professionnels et les habitants ont organisé 2 fêtes du quartier :
 - La fête du jeu et de la parentalité, en mai au parc de Bréquigny,
 - La fête de l'hiver, place Sarah Bernard en décembre.

c. Les accompagnements individuels

117 jeunes et 37 familles ont été accompagnés en 2024 (211 en 2023). Il faut noter, en plus de l'installation de Traject, que 2 professionnelles ont quitté l'équipe de Bréquigny fin 2023. Les liens et connaissances qu'elles avaient pour certain(e)s publics, ont été rompus.

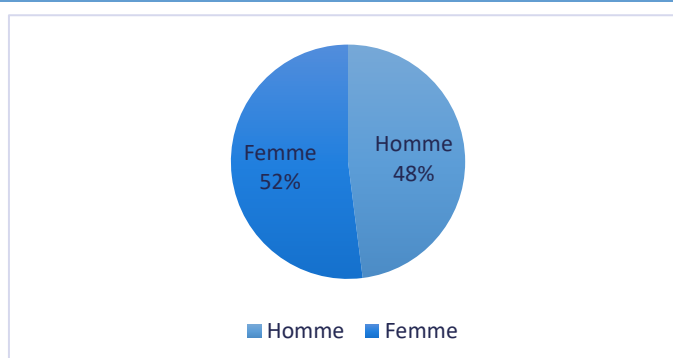
LES AGES



On note :

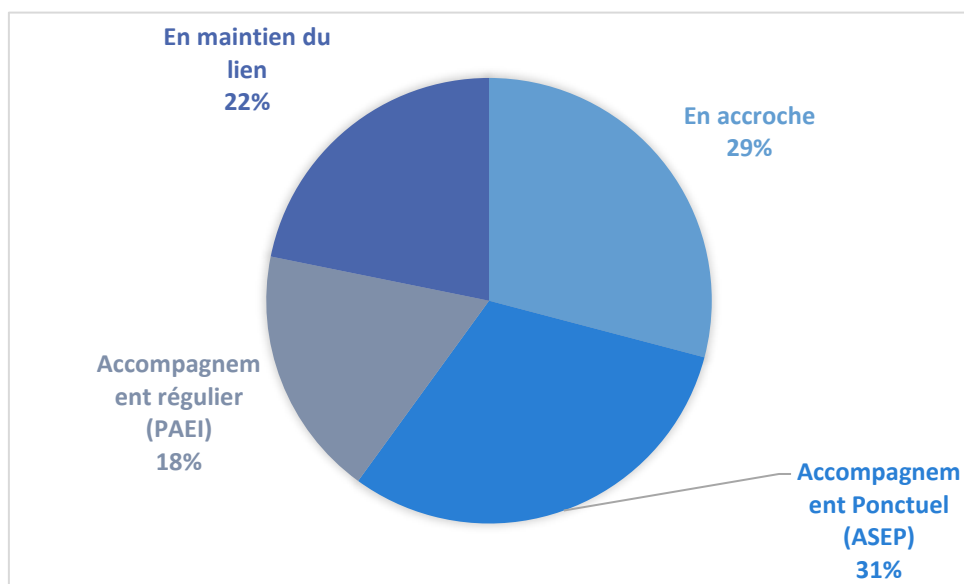
- Un rajeunissement du public en 2024 pour les moins de 12 ans (27% en 2024, 17% en 2023), du fait de l'expérimentation au square Dullin et au square Dutertre ;
- Une perte des tranches d'âge entre 13/15 ans de 2023 qu'on ne retrouve pas sur les 16/17 ans en 2024 car ce sont des groupes collèges, qui, pour certains, sont passés en lycée, ne fréquentent plus les espaces jeunesse, n'ont plus les mêmes demandes (collectif à l'individuel) ;
- Une augmentation du nombre des majeurs accompagnés en 2024 (41% en 2024 contre 25% en 2023) : un lien fort s'est fait avec les plus grands, du fait d'une action collective que l'équipe avait vécue avec certains d'entre eux en 2023 et qui ont pu être des relais auprès de leurs pairs pour venir rencontrer le Relais SEA 35 en 2024 pour des demandes de démarches individuelles. Le lien de proximité avec la MJC de Suède et les actions communes vécues en 2024 ont favorisé également le lien avec cette tranche d'âge. Enfin, quelques situations lourdes nous ont été orientées par le CDAS.

LES GENRES

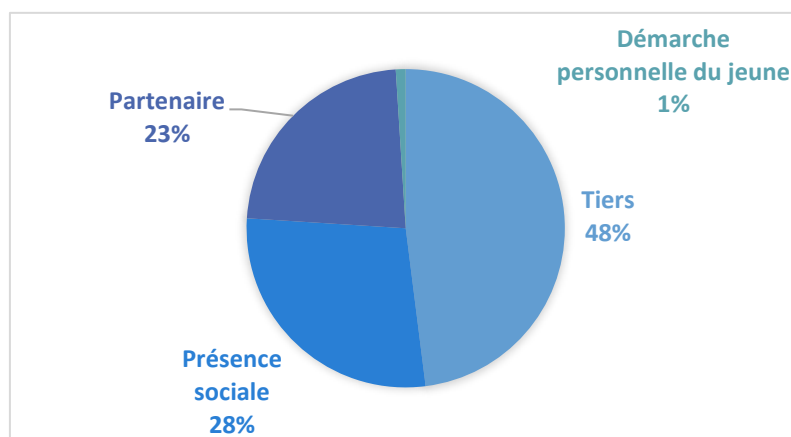


On constate une forte augmentation des jeunes femmes accompagnées en 2024, (52% en 2024 contre 40% en 2023), en rapport avec les liens renforcés avec le CDAS et avec l'animatrice de la MJC Suède.

LA NATURE DU LIEN

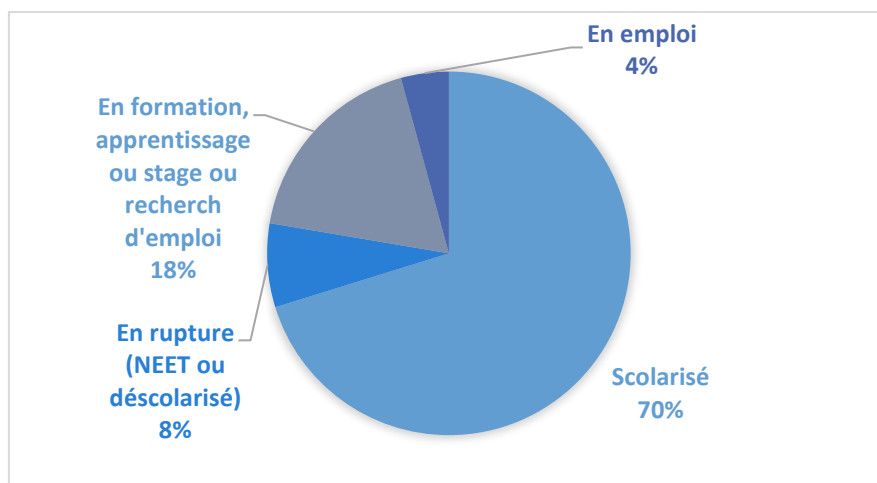


L'ORIGINE DE LA RENCONTRE

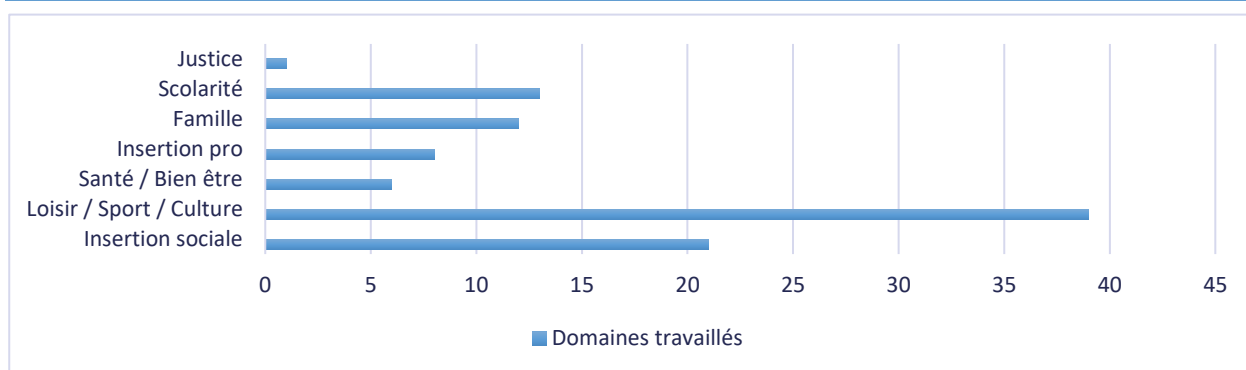


On observe une augmentation des rencontres dans le cadre de la présence sociale, et notamment dans le cadre du travail de rue, du fait de l'arrivée d'un nouveau professionnel dans l'équipe en janvier 2024 et du travail plus ciblé dans certains ilots du quartier (Dutertre et Dullin).

LA SITUATION DES JEUNES ACCOMPAGNES



LES DOMAINES TRAVAILLÉS



On note une légère augmentation en 2024 d'accompagnements liés à l'insertion sociale, et une baisse pour les accompagnements liés à l'insertion professionnelle.

d. Les accompagnements collectifs

LES ACTIVITES PONCTUELLES

56 sorties/actions en demi-journées/journées ont été organisées seuls ou avec des partenaires : 277 jeunes et familles en ont bénéficié dont 120 hommes (43%) pour 157 femmes pour une tranche d'âge allant de 3 à 50 ans, avec une moyenne d'âge comprise entre 10 et 13 ans.

Les sorties et actions correspondent à des activités que l'on propose auprès des jeunes à l'extérieur du quartier (sorties jeux, sportives, culturelles) ou des ateliers que l'on mène (ateliers créatifs, atelier couture, atelier bois). Elles peuvent être des temps de repas partagés ou soirées vécues chez les partenaires. Elles concernent des sorties à l'endroit des jeunes et des familles pour certaines.

VIGNETTE : L'ATELIER « TRICOTE PAPOTE »

L'idée de l'atelier est née de la demande d'un groupe de jeunes filles souhaitant pratiquer la couture. Les premières séances ont vu le jour courant de l'été 2024, et quelques semaines plus tard, la demande est claire, elles veulent continuer la couture et se retrouver régulièrement.

Un garçon se dit également intéressé et une autre jeune fille maîtrisant la technique du crochet souhaite aussi rejoindre le groupe qui s'impatiente de sa venue dans une perspective de transmissions de savoirs.

C'est dans ce contexte que le projet de « l'atelier » prend forme dans une élaboration conjointe avec le groupe. La perspective de soirées d'hiver, rassemblées autour d'un tricot, anime particulièrement le groupe. Ses membres nomment aussi leur besoin de s'extraire du domicile.

Dans le projet de l'atelier, ce n'est pas la réalisation matérielle aboutie qui nous anime mais bien la réalisation personnelle qui se nourrit de multiples manières et notamment, dans le cadre d'un rendez-vous fixe, du « être ensemble » et « faire ensemble ».

Mais alors, à l'atelier, qu'est-ce qu'on fait ?

On vient évidemment pour y coudre ou tricoter, pour soi ou pour les autres (en contribuant par exemple à l'aménagement du local) ; mais on vient surtout pour se retrouver et causer.

L'atelier, c'est l'idée d'un lieu « pause » dans le tumulte de leurs vies souvent saccadées, d'un lieu où la visée éducative tend à contribuer à l'apaisement, d'un lieu où les questions sans réponses s'échangent, d'un lieu où l'on apprend à grandir et où l'on vient dessiner les contours de sa vie future.

L'atelier devient alors un lieu où l'on vient expérimenter sa relation à l'autre. Un lieu où l'on apprend les codes, parfois peu maîtrisés ; ceux qui permettent d'entrer en relation, entre pairs ou avec l'adulte, l'éducateur, le parent, le professeur et pourquoi pas le futur employeur.

Aux professionnels, l'atelier permet d'observer, d'écouter et de participer à l'élaboration, à la construction de leur pensée. Il est en ce sens un formidable outil permettant d'entrer en relation et de venir travailler des problématiques particulières repérées, qu'elles soient collectives ou individuelles.

A l'atelier, au-delà de l'apprentissage de la couture, on travaille donc l'estime de soi, la valorisation personnelle, les notions de bienveillance, d'écoute et d'attention à l'autre, mais aussi d'entraide, de partage de savoirs et de transmissions.

Nombre de jeunes concernés : Sept jeunes âgés de 16 à 18 ans.

Partenariat : Des échanges ont lieu avec l'association Par Tout Artiste, la Maison de Suède et l'équipe du PRE Ville de Rennes autour de la réalisation de ces ateliers, pour que demain, d'autres structures puissent se saisir de cet outil si des demandes se font, auprès de jeunes, de parents.

SEJOURS

3 séjours ont été organisés dont un avec un partenaire, Par Tout Artiste, pour 26 jeunes concernés dont 21 jeunes filles.

CHANTIERS JEUNES

Ont été menés en 2024 par l'équipe :

- 6 chantiers éducatifs réalisés pour 10 jeunes différents dont 8 garçons avec des structures comme l'association Territoires, Engie et un chantier peinture pour un bailleur social (en 2023, 2 chantiers pour 4 jeunes). L'offre de chantiers éducatifs est trop limitée au vu des besoins et demandes des jeunes accompagnés ;
- 3 chantiers citoyens, proposés par la ville de Rennes, ont eu lieu en 2024. Ici aussi, le même constat que pour les chantiers éducatifs est tiré : il y a trop peu d'offres alors que ce levier est important pour les équipes de prévention spécialisée. 10 jeunes ont pu en bénéficier, (dont 6 filles), âgés de 14 à 16 ans.

ACTIONS AVEC L'EDUCATION NATIONALE

28 actions (contre 14 actions en 2023) ont été menées avec l'Education nationale, dont les goûters/petits déjeuners de rentrée scolaire des écoles primaires aux lycées, des interventions auprès des classes (animation du CO quartier, organisation et animation du forum métiers pour les 4ème, 3ème, VAS/Vie Affective et Sexuelle), aide à la recherche de stages pour certains, participation au 1er bal de promo des 3èmes, participation à des sorties à la journée.

DSL/EVENEMENTS DE QUARTIER

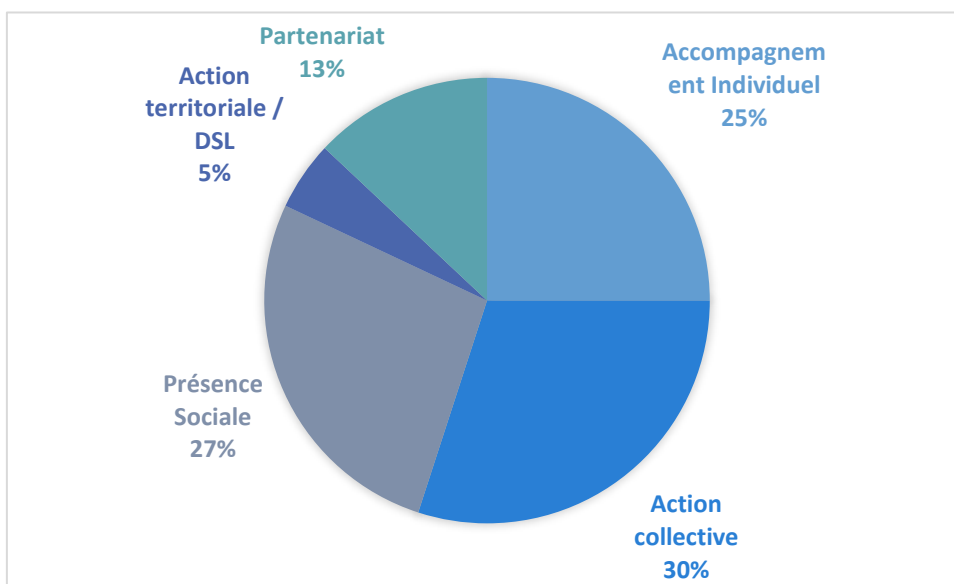
L'équipe a participé à 41 évènements dans l'année (12 évènements en 2023). Au vu du climat au sein du quartier en 2024, les acteurs du territoire (habitants, professionnels) ont souhaité investir de façon positive l'espace public.

En matière de participation et/ou présence sociale, on note :

- La mise en place d'un ensemble d'actions dans le square de Dullin ;
- L'organisation d'un forum métiers dans le quartier ;
- La participation à la mise en œuvre du projet « harcèlement » au sein du quartier et des classes primaires ;

- La participation par un chantier auto financement aux 2 fêtes du quartier, (la fête du jeu et de la parentalité en mai et la fête de l'hiver en décembre à Sarah Bernard) ;
- La participation aux cafés halls bas de tours partenariaux ;
- La présence lors des inaugurations dans le quartier ;
- La participation à l'animation dans les îlots des malles créatives ;
- L'organisation d'un tournoi de foot à Dullin cet été ;
- L'inauguration à Copenhague de l'été ;
- La présence sociale pour l'ouverture et la fin de l'été dans le quartier....

e. Les temps professionnels



7. LE BLOSNE

a. Ambiance quartier

En mars, des tensions dans le quartier ont eu lieu du fait des points de deal qui se sont amplifiés ainsi que des règlements de compte vécus en présence des habitants : une fusillade d'une durée de plus d'une heure dans la nuit du samedi au dimanche, le 9 mars et 10 mars. En avril, un jeune est poignardé, grièvement blessé au point de deal de Serbie (il voulait sortir du deal). De mars à avril, une très forte présence policière a lieu au quotidien en réponse à la fusillade de Banat. En juin, un homme est blessé grièvement par balle et par couteau au centre commercial à Italie. En décembre 2024, un jeune homme à Italie a été blessé au couteau.

Sur toute l'année, une banalisation de la présence des dealers et des consommateurs à différents endroits dans le quartier du Blosne se vit, à la vue de toutes et tous, habitants, enfants. Les éducateurs du Relais SEA 35 ont été interpellés quelques fois par des dealers pour justifier leur présence dans le quartier. Beaucoup d'enfants et d'adultes, de dealers sont présents aux mêmes endroits dans l'espace public. Au Landrel, les habitants se plaignent de l'absence des services publics et commerces.

b. Actions constructives dans le quartier en 2024

En 2024, au Blosne, on note :

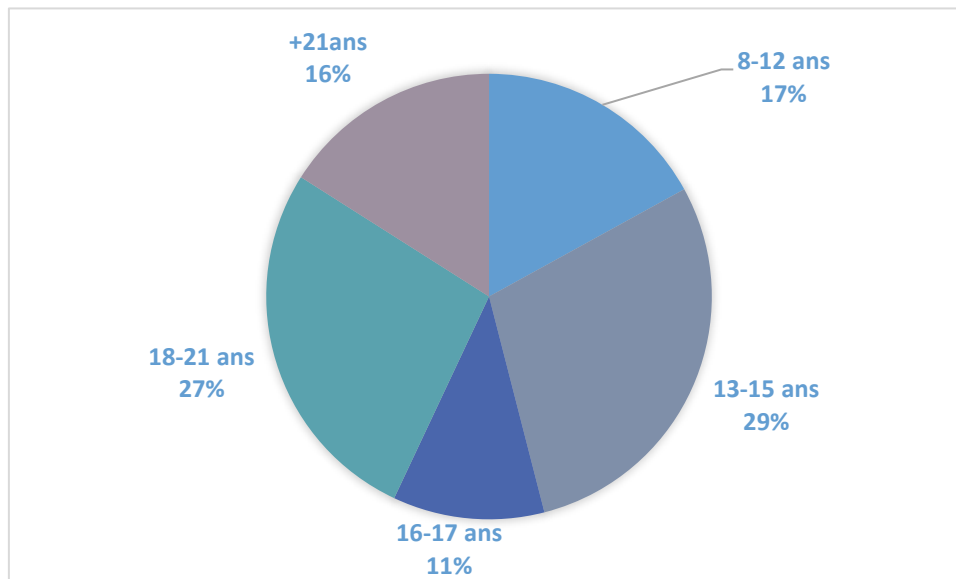
- Un agrandissement du quartier politique de la ville du Blosne avec le secteur « Fernand Jacques » (+ 700 habitants) ;

- Des actions avec le Terrain d'Aventure « l'allumette » ;
- L'ouverture du local 16/25 ans, le Karrez ;
- L'aménagement et l'inauguration de la place Jean Normand ;
- L'expérimentation des ateliers « médiation par l'animal » en 2024 dans les 2 collèges, Hautes Ourmes et la Binquenaïs et dans une école primaire Léon Grimault.

c. Les accompagnements individuels

158 jeunes ont été accompagnés en 2024.

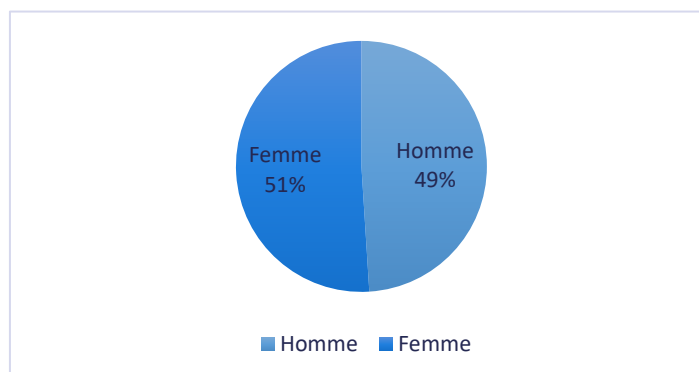
LES AGES



On note :

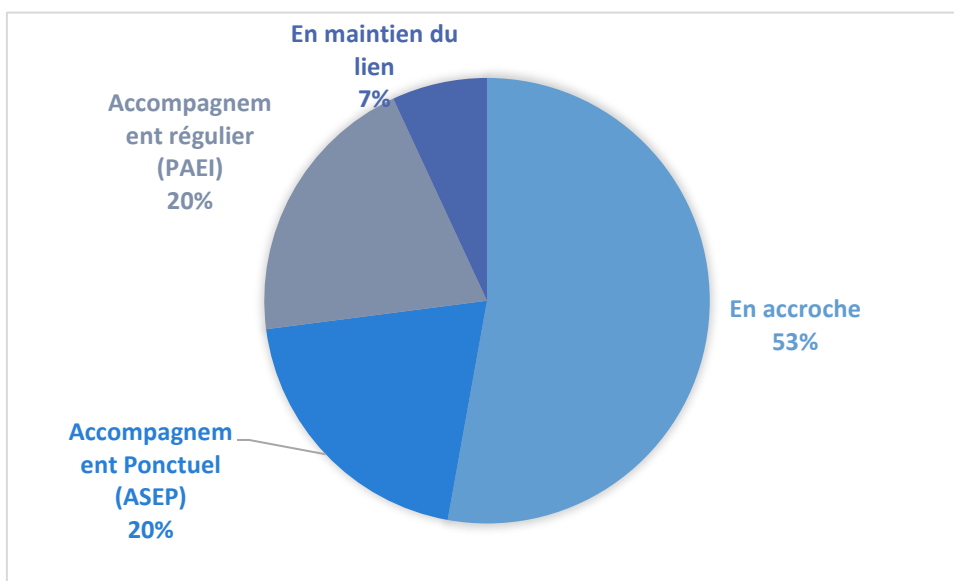
- Un rajeunissement du public en 2024 (17% en 2024 pour les moins de 12 ans, 8% en 2023) ;
- Une tranche d'âge 13/15 ans de 2023 qui n'est pas nécessairement présente en 2024 car certains jeunes ont quitté le quartier, (passage en lycée) et qu'il y a moins de demande d'accompagnements de groupe
- Qu'il y a plus de mineurs accompagnés en 2024 (57% moins de 18 ans contre 51% en 2023).

LES GENRES



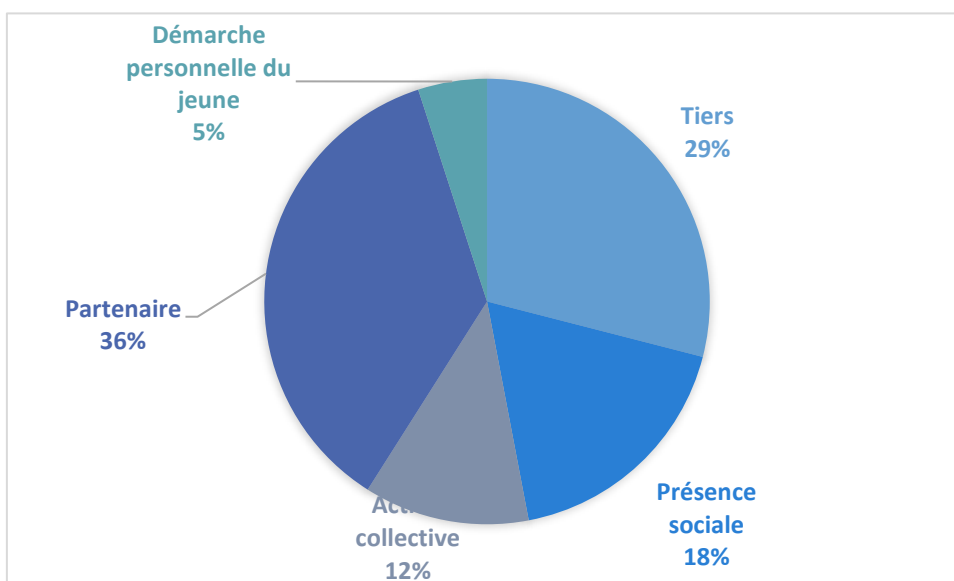
On note une légère augmentation des jeunes femmes accompagnées en 2024, (51% en 2024 contre 46% en 2023).

LA NATURE DU LIEN



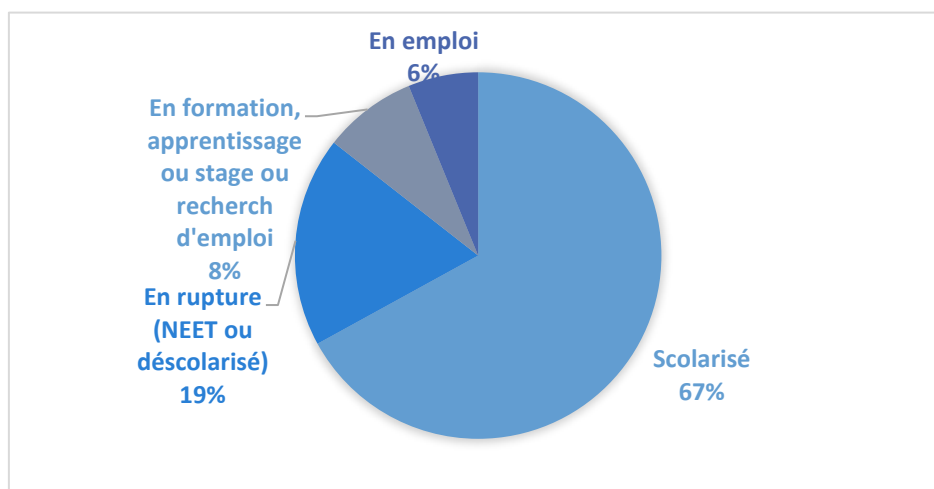
Plus de la moitié des jeunes accompagnés sont en accroche cette année, du fait du nouvel espace du QPV à Fernand Jacques, pour lequel l'équipe a eu un certain nombre de nouveaux jeunes.

ORIGINE DE LA RENCONTRE

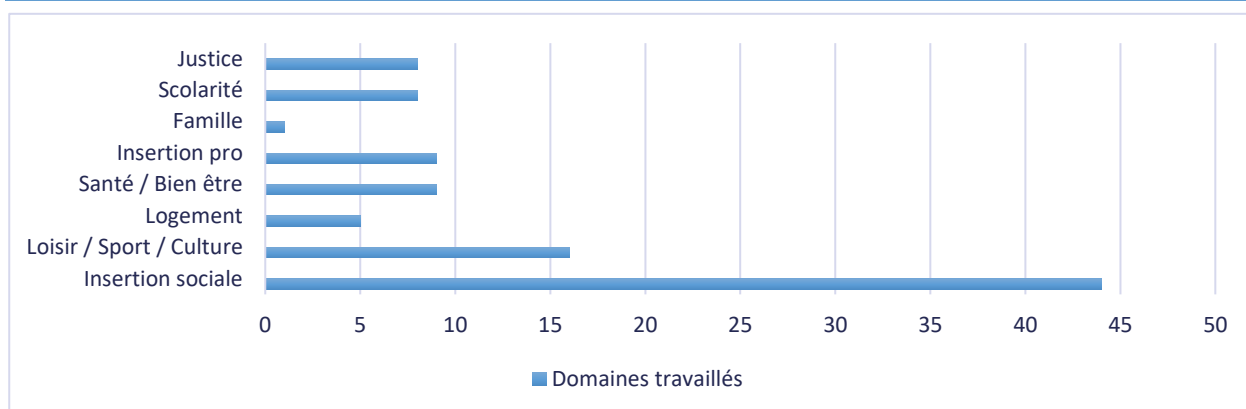


Nous constatons une baisse des rencontres du public lors de la présence sociale, car 2024 n'a pas favorisé la quiétude des familles et des jeunes à être présent dans l'espace public (du fait de la présence du deal), la météo n'a pas été des plus favorable non plus.

LA SITUATION DES JEUNES ACCOMPAGNES



LES DOMAINES TRAVAILLES



L'équipe a beaucoup côtoyé des plus jeunes en 2024 (demande exprimée par les écoles primaires notamment) d'où l'augmentation des jeunes scolarisés et la chute des jeunes accompagnés pour demande de formation ou apprentissage ou emploi. Pour autant, les demandes d'accompagnements ont été surtout centrées autour de l'insertion sociale.

d. Les accompagnements collectifs

LES ACTIVITES PONCTUELLES

28 sorties demi-journées ou journées et animations dans le quartier : 185 jeunes en ont bénéficié dont 111 garçons (60%) pour 74 filles pour une tranche d'âge allant de 3 à 17 ans (22 sorties et statiques dans le quartier en 2023 pour 182 jeunes dont 45% de garçons).

LES SEJOURS

2 séjours organisés dont un avec une école primaire (55 jeunes concernés).

LES CHANTIERS

14 chantiers éducatifs ont été réalisés pour 38 jeunes différents dont 27 garçons (71%) avec des bailleurs sociaux, des centres sociaux, Territoires, la CPAM, Guillaume Reigner, Engie.

6 chantiers d'auto financements ont été conduits pour 29 jeunes, dont 86% de jeunes filles, âgées entre 13 et 17 ans.

ACTIONS AVEC L'ÉDUCATION NATIONALE

En 2024, ont été menées :

- 24 actions (contre 12 actions en 2023) dont les interventions auprès des classes (VAS/Vie Affective et Sexuelle, médiation par l'animal, animation du CO quartier), aide à la recherche de stages pour certains, chantier avec les SEGPA (cuisine et jus de pomme et distribution dans le quartier...), le projet décrocheur vélo et sortie vélo...
- Des temps de participation à école ouverte et un séjour vécu avec des CM1/CM2.

DSL/EVENEMENTS DE QUARTIER

Soit en prenant part aux événements soit en y étant présents, nous avons participé à : 8 événements de quartier dont notre participation aux tablées fantastiques, la journée Street Food en juin, au projet vélos adultes avec Roazhon mobility et la Maison des Squares, à la clôture de l'été à Italie, à la fête des associations en septembre, à la fête du potager en septembre, à l'inauguration de la place Jean Normand en octobre, à la fête du sport avec le CPB en novembre, et au dispositif « main verte » du quartier et en partenariat.

VIGNETTE : TRAVAIL DE RUE A FERNAND JACQUES

L'un de nos objectifs en tant qu'équipe de prévention spécialisée sur le quartier du Blosne est d'aller à la rencontre des jeunes sur leur territoire. Différentes modalités d'interventions nous permettent cela, dont le travail de rue. Il se traduit par des temps de « déambulations », de présence « statique » dans le quartier. Le territoire du Blosne s'étend de la rue d'Andorre au parc des hautes-Ourmes d'Ouest en Est et du boulevard Léon Grimault au boulevard de Bulgarie du Nord au Sud. Cela représente environ 820.000 m2 de surface. Par ailleurs, en 2024 avec l'arrivée du nouveau contrat de ville, le square Fernand Jacques (comprenant plusieurs immeubles et un parc, soit 700 habitants supplémentaires) a été rattaché au quartier prioritaire du Blosne. Nous avons donc décidé d'en faire une de nos priorités lors de nos déambulations sur le quartier. Ce travail avait déjà été entamé du fait de la présence du terrain d'aventure d'hiver de l'association « l'Allumette » sur ce square.

Le quartier du Blosne est très étendu. Lorsque nous « faisons de la rue » nous ne passons pas par le même chemin à chaque fois. Ce dernier n'est pas non plus linéaire, nous passons dans certains ilots, squares, places. Cela nous amène régulièrement à faire une dizaine de kilomètres à pied lors de nos déambulations.

Au square Fernand Jacques, plusieurs temps de présence « statique » ont été vécus au courant de l'été (4 ou 5) et des passages lors de déambulations ont été faits. Nous avons rencontré beaucoup de jeunes (≈ une vingtaine) âgés de 3 à 15 ans sur ces temps. Ce sont des jeunes habitants essentiellement dans les deux immeubles collés au square et qui pour certains.es fréquentent le terrain d'aventure de l'Allumette.

Lors de l'été nous avons pu effectuer des sorties avec ces jeunes. L'une d'entre elles s'est effectuée avec l'association l'Allumette (sortie Vélo). Nous avons pu ensuite faire des sorties Relais SEA 35 (plage, piscine, vélo, forêt, escape game...).

Nous sommes sur des groupes où nous repérons des besoins de lien importants. Nous avons également pu être sollicités par les animateurs de « l'Allumette » pour des situations individuelles relevant de la protection de l'enfance.

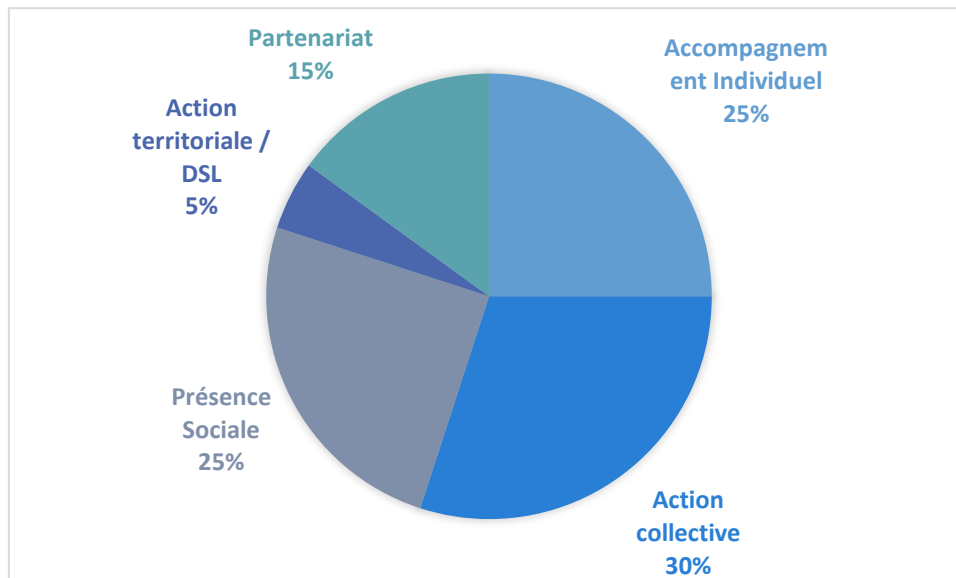
Notre lien avec ce square s'est encore étayé par notre présence au sein d'un café de bas de tour dédié aux habitants (Le « Blabla Blosne »).

Une rencontre a également eu lieu avec la Maison de quartier Francisco Ferrer qui a pour projet la mise en œuvre d'un accueil passerelle/jeune et se veut présente sur le square Fernand Jacques. Ce début de lien a permis de participer avec les animateur.ices ainsi que d'autres partenaires à des événements sur le square (Ferrer en jeux, animations MQFF + UFOLEP...).

Enfin, en parallèle de notre présence de rue, seuls ou avec les partenaires, nous avons mis en place une expérimentation à l'école Léon Grimault par le biais d'ateliers de médiation par l'animal. Cela se déroule sur le temps périscolaire à raison d'une fois par semaine avec un groupe de 4 enfants. L'objectif est de créer du lien avec ces jeunes, de les amener à travailler leur bien-être, leur rapport à l'autre, la gestion des émotions, le tout par le biais d'un chien de médiation et d'une professionnelle de l'équipe.

Aujourd'hui, nous sommes en lien avec une dizaine de jeunes et 2 ou 3 familles du square, public avec lequel nous avons sans doute des démarches et accompagnements à mener. Nous avons déjà pu engager des accompagnements individuels.

e. Les temps travaillés



8. L'EQUIPE D'APPUI

Les bilans de chaque projet mené par l'équipe d'appui sont restitués par ailleurs. Nous nous contentons donc, ici, d'énumérer les chantiers menés :

- Fin de la mission Aller Vers Rennes Métropole (AVRM) ;
- Elaboration du projet de communication de l'équipe d'appui sur son histoire, ses interventions et son projet ;
- Réflexion et préparation de la nouvelle organisation de l'équipe d'appui :

